

MAI
JUIN
1986
N° 263-264

LUMIERES DANS LA NUIT

29^e ANNÉE
LE N° 19 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



🕒 **Jusqu'où ne pas
aller trop loin !**
—————▶ **page 3**

🕒 **"Nuts and boltique"
et "papouisme"**
—————▶ **page 11**

🕒 **Ci-dessus :
Près de Mauriac (cantal)**
—————▶ **page 26**

🕒 **Catalogue "Francat"
des rencontres rapprochées
en France**
—————▶ **page 19**

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - "Jusqu'ou ne pas aller trop loin !"
- 11 - "Nuts-and-boltique" et "Papouisme"
- 18 - Eléments utiles à l'observateur et l'enquêteur
- 19 - Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Suite)
- 26 - Près de Mauriac (Cantal)
- 29 - Haute Garonne (deux enquêtes)
- 31 - Wittelsheim (Haut Rhin)
- 33 - Langres (Haute Marne)
- 34 - Palmarès des observations dans l'Eure
- 40 - Catalogue rétroactif 1954 des cas vosgiens
- 45 - Livre lu
- 46 - Francat appel aux délégués, enquêteurs et lecteurs
- 47 - Le Forum de nos lecteurs

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 115 F

de soutien, à partir de : 140 F

Etranger, majoration de 33 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIÈRES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminée".

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé le n° de Janvier-Février

D, terminé le n° de Mars-Avril

F, terminé le n° de Mai-Juin

H, terminé le n° de Juillet-Août

J, terminé le n° de Septembre-Octobre

L, terminé le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document n'éprouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

"... Jusqu'ou ne pas aller trop loin !"

Réflexions à titre de conclusions aux éphémérides des années d'espoir de l'ufologie

"Il faut en toutes choses savoir raison garder"
Louis-XI

En écrivant les éphémérides des années d'espoir de l'ufologie, Monsieur Chaloupek et moi-même poursuivions un double but :

— Nous voulions d'abord rappeler sous une présentation mensuelle originale les cas qui avaient été les plus marquants de l'ufologie au cours de cette période déjà ancienne que de nombreux lecteurs récents de "Lumières dans la nuit" connaissent mal car les livres datant de cette période commencent à se faire rares. La présentation "mensuelle" que je n'avais encore trouvée nulle part nous semblait situer avec assez de bonheur les témoignages dans le rythme annuel tel que nous l'avions vécu au jour le jour.

— Nous voulions d'autre part donner un échantillonnage assez représentatif de l'extrême variété des manifestations du phénomène ovni et de la façon déconcertante et dépourvue de toute logique apparente dont les cas se succédèrent. L'ufologie ne s'est pas déroulée du simple au complexe comme trop de personnes semblent le croire ; **elle s'est au contraire déroulée dans le désordre le plus complet, bien que parfois une série de cas semblables inclinaient l'esprit humain à s'orienter vers une hypothèse préférentielle** ; nous y reviendrons en fin d'article avec l'historique du problème.

Nous n'avions pas cherché à mettre au premier plan de nos préoccupations un souci de rigueur aussi poussé que celui de Michel Figuet dans sa révision du catalogue Francat. Ce n'était pas notre but immédiat. Mais le souci de la vérité historique n'était pas totalement absent de nos préoccupations ; nous avons d'ailleurs signalé un certain nombre de cas comme étant douteux, même peu crédibles. Mais nous manquons des moyens d'information suffisants pour être plus affirmatifs, en particulier en ce qui concerne les cas étrangers. Plusieurs lecteurs nous ayant assez rapidement signalé des cas qu'ils savaient être des faux manifestes, nous avons "rectifié le tir" pour l'un ou l'autre à la fin des éphémérides.

Je pense d'ailleurs qu'il est en fait historiquement assez peu important que l'on

découvre vingt ou trente ans après les faits que tel cas qui a fortement défrayé la chronique autrefois et marqué l'opinion de l'époque était en réalité un faux. Ce qui fut important, c'est ce que l'on a cru sur le moment... (ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas essayer de rechercher les témoignages douteux ou mensongers). Je n'en veux pour preuve qu'un célèbre témoignage historique étranger à l'ufologie : la fameuse dépêche d'Ems qui fut à l'origine de la guerre franco-prussienne de 1870-71 ; ses informations étaient tronquées et tendaient volontairement à présenter l'attitude du roi de Prusse comme injurieuse envers la France. Celle-ci se sentit moralement contrainte à déclarer la guerre. C'était pourtant un "faux" manifeste ; **ses conséquences furent catastrophiques pour la France qui tomba dans le piège ! C'est cela l'important : le résultat immédiat !... Il en est de même des témoignages ovnis. Ce qui fut important historiquement, c'est l'impact qu'ils eurent, qu'ils aient été vrais ou faux (1).**

J'ai trouvé dans le courrier reçu à la suite de la publication des éphémérides des lettres empruntées d'une telle dose d'incompréhension des vrais problèmes de l'ufologie que je me suis cru obligé de retarder d'un numéro ces conclusions pour les remanier et essayer d'expliquer une fois de plus ces problèmes à l'intention des lecteurs qui peuvent être désorientés par certaines prises de position actuelles. Je pense en particulier à la "loufoquerie" (il n'y a pas d'autre mot possible !) de certains soi-disant "documents confidentiels" qui sont diffusés par des groupements dont on finit par se demander quel but réel ils poursuivent et au service de quel "organisme" (!?) occulte ils peuvent travailler (2). Ce n'est pas en vain que le dernier livre de Jacques Vallée lançait un cri d'alarme ; il était comme toujours bien documenté. A défaut de convaincre ceux qui ne veulent plus ou ne peuvent plus l'être cela aura au moins le mérite de clarifier les situations.



L'ufologie donne actuellement la triste impression d'être devenue une auberge espagnole où chacun ne trouve (consciemment ou

inconsciemment) que ce qu'il y apporte. De ce fait il n'y a pas une seule ufologie, mais il y en a autant qu'on en veut.

Il y a d'abord l'ufologie de Monsieur Tout-le-monde qui n'est que le reflet des médias, des films, des bandes dessinées (2) à mi-chemin de la science-fiction et de l'invraisemblance pure et simple. En se détachant du contexte concret de la réalité ufologique et pafois même de tout contexte humain, elle a mis en vedette des êtres extra-terrestres mythiques qui ne reflètent que les fantasmes de ceux qui les conçoivent. Cela serait sans importance si son influence sur les masses déjà sceptiques par nature n'était catastrophique... et peut-être plus encore son influence sur la jeunesse ! Essayer d'expliquer à cette jeunesse littéralement "déboussolée", c'est-à-dire sans points de repères réels, qu'il existe un vrai problème de l'ufologie n'attire que des ricanements et des sourires goguenards qui se croient suprêmement intelligents. **La désinformation a atteint son but en anihilant toute réflexion. (3).**

Il y a aussi une ufologie en voie de déclin, typiquement parisienne et caractéristique de certains salons mondains (ou qui se croient tels), salons où l'on "cause" sans trop savoir de quoi l'on parle car on est au courant de rien si ce n'est des derniers potins dont on a saisi des bribes entre deux petits fours, mais où l'on connaît parfaitement l'art de déchiqueter à coup de dents les absents et ceux qui ne partagent pas les idées - pardon ! le manque d'idées - de ce microcosme très spécial. Y ayant déjà été réduit en miettes depuis longtemps, je ne risque plus grand chose à dire ce qu'il en est. Il fut un temps où la grande mode était d'y assurer sur le ton de la confiance, qu'on avait surpris des hommes en noirs qui avaient cherché à vous suivre. (Cela était sensé faire croire aux "initiés" présents que le bavard en question était un personnage important de l'ufologentia, puisque les hommes en noir s'étaient intéressés à lui !). On est ici, ne l'oublions pas dans le monde des V.R.P., les personnes très représentatives de notre jet société. L'ufologie comme toutes les choses sérieuses n'y servent plus que des digestifs, car cette classe sociale est trop occupée à vivre vite et pleinement pour pouvoir encore se permettre de perdre du temps à réfléchir, à ce qui ne lui apporte pas gains ou satisfactions immédiates.

Il existe, à l'opposé en Province, une autre ufologie, bien brave et bien de chez nous, proche de la réalité quotidienne mais qui manque de lectures ; celle de ces personnes et peut-être de ces cercles ufologiques qui sont absolument convaincus de la réalité physique des ovnis "écrous et boulons" et des extra-terrestres "en chair et en os" (4). Ils consacrent à leur recherche de

nombreuses heures de loisirs et passent même des nuits blanches à observer les moindres anomalies du ciel dans l'espoir de saisir sur le vif un de leurs déplacements. Jusque là, rien à dire ; chacun a droit au respect de ses convictions et leur bonne volonté est sans malveillance. Mais où les choses se compliquent, c'est lorsque ces personnes assistent dans des conditions atmosphériques troubles à un atterrissage d'hélicoptère qui se fait dans des conditions de visibilité et à des heures peu normales... (5) Ils arrivent très vite à se persuader qu'ils ont bien observé un atterrissage d'ovni et orientent leur rapport en ce sens. Plus moyen alors de les faire lâcher prise lorsqu'on leur démontre, preuves à l'appui, qu'il y a bien eu à cette heure et en ce lieu le passage d'un véritable hélicoptère dont l'armée précise le type exact. Qu'ils gardent leurs illusions, c'est regrettable, mais un peu excusable... il y a si longtemps qu'ils désirent voir un ovni et ils ont sacrifié tant de temps à cet espoir ! Ce qui est par contre anormal, c'est qu'ils imposent leurs illusions à toute la communauté ufologique en se refusant à laisser publier les contre-enquêtes dont la vérité semble partout évidente. Ne faut-il pas les publier malgré eux au nom de l'intérêt général ? Personnellement, je le pense.

Il existe encore - et heureusement ! - d'autres genres d'ufologies, plus sérieuses, celles-là :

— L'ufologie de ces groupes de jeunes ou également de quelques ufologues travaillant seuls, qui ne se satisfont pas des enquêtes bâclées dont les conclusions restent équivoques et éludent les vraies responsabilités ; ils veulent en savoir plus et n'hésitent pas à consacrer des années de recherches pour reprendre "à zéro" certains cas troubles qui ont défrayé la chronique. Je pense avec précision à ce groupe de jeunes de la région parisienne dont on ne parle jamais qui a entièrement repris le dossier de Cergy-Pontoise en allant jusqu'au bout des ramifications souterraines de cette mystification qui a berné les médias et la gendarmerie comme ce n'est pas croyable. Au départ, une bande de "minables" qui connaissent quelques bribes d'ufologie et qui savent exploiter en maître une situation d'attente favorable de la presse, de la télé et des foules.

— L'ufologie de ces quelques jeunes qui depuis des années épluchent les vieilles bibliothèques pour en extraire les cas d'incendies restés inexpliqués et confinés dans les oubliettes de l'histoire que sont les journaux ou gazettes des deux derniers siècles ainsi que les documents plus anciens que sont les livres ou les manuscrits non publiés. Un travail fantastique est déjà réalisé dont on ne parle pratiquement jamais en dehors d'un cercle étroit d'amis. C'est bien dommage. Je crains que ces deux derniers groupements ne se soient trop repliés sur eux-mêmes et ne vivent en cercles fermés.

— L'ufologie enfin de ces groupements régionaux qui reprennent vie et qui ont décidé de reprendre tous les cas ufologiques de leur région pour en faire un catalogue exhaustif et critique. C'est un gros travail aussi méritoire qu'urgent à réaliser car les témoins des années 54 commencent à prendre sérieusement de l'âge (s'ils n'ont pas déjà disparus !) et il est grand temps de les interroger à nouveau pour comparer leur témoignage actuel à celui d'autrefois. Je connais plusieurs groupes qui m'ont écrit pour m'annoncer la mise en route de leurs travaux. On ne peut qu'applaudir en leur recommandant de rester prudents dans leurs recherches critiques et de ne pas hésiter à mettre côte à côte les deux versions différentes, sans trancher par eux-mêmes de celle qui est la bonne. Ce serait privilégier inconsciemment les tendances actuelles de l'ufologie... peut-être au détriment de la vérité historique car rien ne prouve que la version donnée actuellement trente ans après les faits et avec l'érosion de la mémoire soit la bonne version des événements. Le mieux est donc de juxtaposer les témoignages laissant à ceux qui dans l'avenir liront ou étudieront ces textes le soin de se faire une opinion, car il faut bien être conscient qu'on ne travaille pas pour nous.

Il existe aussi, hélas, dans cette auberge espagnole de l'ufologie moderne, une autre ufologie dont on a peine à parler : celle de ces groupements qui se donnent les apparences d'un sérieux quasi-scientifique (c'est là qu'est la faille) et qui manient l'hypercritique sur des bases rationnelles avec la même fougue et la même dextérité qu'un éléphant manie sa trompe dans un magasin de porcelaine. Ce sont les "iconoclastes" modernes de l'ufologie... et ils ont si peu conscience du mal qu'ils font, qu'ils attendent sans doute des éloges pour des travaux qui tournent au massacre de l'ufologie. On est triste à la pensée que ce sont maintenant les ufologues eux-mêmes qui démolissent l'ufologie à la grande jubilation de ces messieurs de l'union rationaliste qui n'auraient jamais cru pouvoir espérer tant des jeunes générations. **Tout le mal vient de ce qu'ils s'obstinent à étudier le phénomène ovni comme des laborantins qui étudient un phénomène de laboratoire, selon des critères rationnels et bien définis à l'avance. C'est là une déformation d'esprit qui découle d'une certaine conception du monde mais qui ne correspond pas à la vraie réalité dont une partie des règles nous échappent). Le phénomène ovni tel que les témoins l'on vu et décrit devient pour eux une impossibilité, ce qui les oblige à trouver à tout prix une autre explication. Sans s'en rendre compte (du moins, je l'espère pour eux...) ils retombent ainsi dans le processus classique du rationalisme :**

- soit le témoin a sciemment menti et inventé son histoire, - soit il a mal observé et a été victime d'une illusion... mais de toutes façons il a tort ; eux-seuls ont compris ce qui lui est arrivé.

Je n'exagère rien ; voici quelques exemples tirés de la correspondance reçue à la suite de la publication des éphémérides des années d'espoir de l'ufologie que certains n'ont pas perdu l'occasion de qualifier d'éphémérides "de désespoir" (!!). C'est gentil tout plein... J'ai encore assez d'humour pour apprécier ce qu'une telle expression peut recouvrir comme dose de naïveté (de la part de celui qui fait le jeu de mot). Je reste en effet persuadé - et j'espère le montrer d'ici la fin de cet article - que la naïveté n'est pas de mon côté.

L'exemple le plus choquant me semble la remise en cause de la curieuse et mystérieuse vision faite aux environs de 1945 par le curé du petit village de Renève aux confins de la Bourgogne. Alors qu'il était en train de cueillir des champignons, à genoux près d'un fourré, cet ecclésiastique, jeune à l'époque, vit soudain un petit bonhomme, de 15 à 17 centimètres de haut, se dirigeant en hâte de son côté ; il lui paraît essoufflé et apeuré, mais ne ralentit pas sa marche et passe à 30 centimètres à peine de lui. Son premier réflexe fut de le capturer, mais comme une sorte de pique dépassait la tête d'environ 2 centimètres en sortant de l'épaule près du cou, il eut peur de le blesser ce qui donna le temps de disparaître (à cette fugitive vision). Son témoignage fut longuement détaillé dans le numéro 45 de Phénomène spatiaux, la revue du GEPA. D'après un groupement que je ne citerai pas, ce brave curé aurait seulement vu un "singe" qui aurait appartenu à un régiment de passage dans la région (!). Les protestations du curé qui vit encore n'y changent rien. Il a beau expliquer **qu'il est impossible qu'il ait pu faire une telle méprise car il a bien dévisagé le petit personnage qui venait dans sa direction et qui était très proche de lui ; il a lu la frayeur dans son regard et les minimes mouvements de son visage trahissaient une sorte d'essoufflement. Il ne l'a d'ailleurs pas pris un seul instant pour un animal, mais pour un être humain d'une espèce révolue.** Il ignorait également qu'il y avait déjà eu dans le monde d'autres visions d'êtres minuscules et le phénomène ovni n'avait pas encore accoutumé aux visions sortant de l'ordinaire. Comment peut-on mettre en doute un témoignage aussi précis et pondéré d'un homme respectable pour accréditer une invraisemblable histoire de singe échappé à un régiment ? (6).

N'y aurait-il pas eu là, sous les apparences de critiques respectables, une secrète jouissance à ridiculiser tout à la fois le curé et l'ufologie ? Joli doublé bien dans la tradition d'une certaine verve libertine remise à la mode par un monde qui ne respecte volontairement plus rien (aucun tabou, dans leur langage). Je n'affirme pas, je m'interroge !

Ce qui me pousse à m'interroger, c'est ce qui m'est dit, dans ce courrier que j'ai reçu, au sujet de cette jeune fille, Micheline G. qui vécut une si terrible expérience le 20 mai 1950 près de Fourchambault. Rappelons-nous : elle fut en un instant environnée d'une lumière aveuglante et prise dans un tourbillon violent comme dans un orage ; en même temps elle entendait un hurlement féroce. Presque aussitôt, elle vit apparaître devant ses yeux deux grosses mains qui l'agrippèrent au visage et au cou et la tirèrent dans les fourrés... Le contact de ces mains était dur et froid comme du fer (7). Morte de peur, cette adolescente, qui est croyante, récite une prière. Surprise ! (oui surprise, car c'est loin de se passer toujours ainsi !), l'étreinte se desserre et elle voit les herbes, les ronces et les branches d'accacia qui s'agitent, s'écartent ou se couchent "comme pour laisser le passage à un corps invisible" ; en même temps elle entend un léger bruit comme le froissement d'un corps qui rampe. Fortement commotionnée, elle va demander de l'aide à une maison d'écusier qui est proche...

J'avais même indiqué que ce cas qui a le don d'exaspérer les incroyants, car il a incontestablement des imbrications surnaturelles, était presque systématiquement ignoré des ouvrages d'ufologie.

Pour les nouveaux ufologues que mon courrier m'a révélés, il n'y a pas de mystère puisque (je cite) "cette fille n'est qu'une demi-folle". Alors là, je ne suis plus d'accord, mais plus du tout et je le dis par écrit, publiquement.

Je ne connais pas personnellement cette personne et j'ignore complètement si elle présente actuellement (comme tant d'autres témoins de rencontres ufologiques traumatisantes) des troubles psychiques. **Mais ce que je sais, c'est qu'aucun témoignage de l'époque n'y a fait la moindre allusion.** Alors, au lieu d'insinuer (30 ans après les événements), la calomnie pour discréditer le témoignage d'une personne, **il convenait d'abord de se poser la question essentielle : à savoir si ces troubles** (dans la mesure où ils existent) **ne seraient pas la conséquence de son aventure involontaire.** J'avoue que de telles façons d'agir m'écoeurent et que je ne leur vois aucun rapport possible avec ce que j'appelle l'ufologie. **Au lieu d'essayer de comprendre et d'analyser ce qui a bien pu se passer, on**

démolit, on salit, on avilit les témoins... et l'on croit avoir résolu un mystère ! Quelle petitesse !

J'ai retrouvé le même genre d'insinuation calomnieuse (ou au minimum médisante ?), insinuation qui en tout état de cause ne peut rien prouver, mais qui avilit le témoin, à propos du cas curieux - mais pas unique - de Trénal qui s'est déroulé dans la nuit du 4 au 5 mars 1971 vers 1 heure du matin. Rappelons les faits pour éviter aux lecteurs peu au courant du détail de chaque cas de faire des recherches dans les précédents numéros de la revue. (8).

Cette nuit-là, alors qu'il fait très froid avec un beau clair de lune (un temps de bise comme on dit dans la région) un radio-électricien revient en voiture à son domicile ; un parcours de 11 kilomètres **qu'il fait quatre fois par jour** entre son magasin et son domicile et qu'il connaît donc bien. Il voit soudain sur le côté de la route, dans un pré, des sortes de rectangles de teinte bleutée surmontés d'une sorte de dôme... mais surtout, il distingue à proximité de cet "engin" une vingtaine "d'animaux" étranges ayant l'aspect de fourmis géantes de la taille d'un lion et de teinte marron foncé qui se déplacent à quatre pattes. Mieux même, trois de ces "êtres" mystérieux grimpent déjà l'accotement du fossé comme s'ils voulaient intercepter sa voiture au passage. Ayant dépassé le lieu de sa vision, une énorme lueur envahit sa voiture ; en regardant dans le rétroviseur, il a le sentiment qu'on lui tire dessus. Curieusement, la peur qui l'étreignait le quitte, mais il a le sentiment qu'il ne maîtrise plus la conduite de sa voiture. Simple réaction émotive ou influence psychique du phénomène ? Difficile de savoir. **Aucune mention dans les enquêtes de l'époque de la moindre réserve concernant le témoin,** je le précise tout de suite.

Or, que me dit le courrier reçu ? Tout simplement que ce cas ne méritait pas de figurer dans les éphémérides et qu'il devrait être "éliminé" parce que **le bruit court** dans certaines réunions ufologiques que le témoin serait actuellement "un alcoolique notoire" ! Voilà bien le genre d'insinuation calomnieuse que l'on fait circuler de bouche à oreille en se gardant bien d'y apporter des preuves médicales et dont on semble même se régaler dans certains cercles ufologiques. **L'air de la calomnie est-il en passe de devenir le refrain suprême de l'ufologie ?** Que l'on **prouve**, s'il y a lieu, que le témoin a menti, d'accord ; mais que l'on n'insinue pas de telles calomnies sous le manteau.

Faut-il répéter qu'à supposer que cela soit actuellement exact, ce qui resterait à démontrer, il faudrait se poser la question de savoir dans

quelle mesure ce vice ne peut-être au moins partiellement une séquelle de la vision de cette nuit de mars difficilement oubliable pour le témoin, question que l'on était déjà amené à se poser dans le cas précédent. Puis-je ajouter que je ne me souviens pas avoir lu que ce témoin qui effectuait quatre fois par jour ce trajet par tous les temps, routes mouillées ou enneigées, ait eu à son actif un nombre même minime d'accidents qui serait un début de preuve qui permette de mettre en doute son témoignage de l'époque. Que l'on me prouve déjà cela avant de m'entraîner plus loin sur la nécessité d'annuler ce cas. En ufologie, il faut "prouver" que le témoin se trompe ou nous trompe (ce qui semble avoir été fait dans le cas cité précédemment de l'hélicoptère). Toute démolition par le biais de l'insinuation qui semble en passe de devenir la règle n'a aucune valeur. Faute de preuves contraires, je continuerai de faire confiance aux témoins des cas anciens.

Certains lecteurs vont peut-être penser qu'il s'agit-là de cas isolés et qu'il n'y a pas de quoi en faire une telle histoire ; qu'ils se détrompent ; la méthode est employée sur une large échelle ; en voici encore quelques exemples tirés de ce même courrier reçu à la suite de la publication des éphémérides.

D'après ce même courrier, le cas de Quarouble survenu le 10 septembre 1954 serait "très douteux" ! Rappelons-nous les faits : ce soir-là Marius Dewilde, ancien sous-marinier qui travaille comme métallurgiste et habite le long de la voie ferrée lit son journal lorsque le chien se met à aboyer. Il sort muni d'une lampe torche, croyant avoir affaire à des contrebandiers occasionnels ; il voit d'abord une masse sombre qu'il prend pour une charrette sur la voie ferrée, puis deux êtres surgissent sur sa droite, habillés comme des scaphandriers ; il se sent alors paralysé tandis que les êtres rejoignent la masse sombre qui apparaît alors comme un "engin" et enfin décolle. L'enquête fut effectuée par Marc Thiroin pour les mouvements ufologiques, **mais aussi, ne l'oublions pas par les autorités policières et ferrovières.** Les conclusions sont restées secrètes ; même J.-C. Bourret ne put en obtenir la lecture lorsqu'il écrivit ses ouvrages sur l'ufologie. **S'il n'y avait que du vent dans ce procès-verbal, soyons sûrs qu'il y aurait depuis longtemps été donné en pâture aux médias !**

Pour plus de certitude, j'ai donc écrit à Monsieur Bigorne qui habite la région car ses qualités d'enquêteur sont reconnues par tous (non seulement par LDLN, mais autrefois déjà par le GEPA) ; voici sa réponse. **"...depuis 1970, je suis allé plusieurs fois sur les lieux et ai retrouvé pratiquement tous les points matériels cités dans les récits de l'époque...**

Depuis 1970 jusqu'à maintenant, rien ne m'a donné à penser que le cas du 10 septembre 1954 soit "bidon" ...quant au P.V. et à ses nombreuses annexes, on a l'impression qu'il s'agit d'une affaire classée "Secret-défense" ; même J.-C. Bourret n'a pu l'obtenir... L'hypothèse des fraudeurs courbés ou d'enfants, avec le véhicule sur la voie ferrée, ne semble pas correspondre à la réalité douanière. Pour moi, jusqu'à preuve du contraire, ce cas reste valable.

Le changement d'attitude de Dewilde dans ces dernières années n'influe pas sur les événements de 1954... Voilà, me semble-t-il, le langage du bon sens.

Pourquoi faut-il donc qu'aujourd'hui, 20 ou 30 ans après les événements, n'importe quel individu, agissant à titre personnel ou en qualité de "président" d'un groupuscule inconnu puisse se permettre de sa propre initiative de tout remettre en question. Habitant à l'autre bout de la France et ignorant tout des lieux, des personnes de l'époque et peut-être des pièces maîtresses du dossier, comment se permettre de jeter la suspicion sur n'importe quelle affaire qui n'est pas de sa compétence ? Dans ce cas précis, c'est justement l'attitude actuelle du témoin, Marius Dewilde qui lui inspire des doutes. **C'est n'avoir RIEN compris à tout l'aspect psychologique du problème ovni ! Je répète la phrase de M. Bigorne qui me semble essentielle : "le changement d'attitude de Dewilde dans ces dernières années n'influe pas sur les événements de 1954". J'ajoute qu'il en est de même pour Micheline G. dans le cas précédent ! (9).**

Bien que je puisse encore citer une bonne dizaine de cas que ces jeunes justiciers animés d'un zèle dont n'auraient pas rougi les tribunaux de la Sainte Inquisition mettent si allègrement en pièces, je me contenterai de ces deux cas :

— Celui des boules de l'Aveyron en 1966 (10). L'enquête fut effectuée par une équipe particulièrement sérieuse et intégrée comprenant Messieurs Canourgues, Chasseigne (que j'ai bien connu), F. Dupin de la Guérivière et F. Lagarde ; ses résultats furent publiés dans la revue "Lumières dans la Nuit" et aussi dans le livre "Mystérieuses soucoupes volantes". Il n'empêche qu'une lettre me signale que ce cas est en grande partie faux et me demande de publier ses nombreuses pages d'explications pour lesquelles il ne m'apporte aucune preuve, mais seulement ses affirmations... Il n'en est bien sûr pas question. La première chose à faire, c'est de **donner des preuves** : des écrits, des photos, des documents dûment signés et datés et si possible contre-signés d'autres témoins qui permettent de revoir le problème en s'appuyant sur des arguments fia-

bles. (J'attends toujours, disons-le en passant, les deux dossiers de révision concernant les cas de Sainte Soulle et La Baule que je m'étais engagé à faire publier s'ils comportaient des arguments convaincants. Depuis que j'ai écrit aux intéressés, je n'ai plus de nouvelles ! Qu'ils ne viennent pas ensuite prétendre que je bloque les dossiers !...).

— Celui de Prémanon le 27 septembre 1954 (1). L'affaire ne serait plus qu'une question d'affabulation due à l'un des garçons de la ferme suite à un travail scolaire : une rédaction sur le thème des martiens ! Connaissant bien la région et la mentalité des instituteurs et des parents, j'ai du mal à croire qu'un tel thème de rédaction ait été proposé à ces enfants d'un petit village rural si près de la rentrée scolaire (à moins que ce ne soit avant les vacances d'été. Mais alors, peut-il encore y avoir un lien de cause à effet, 2 mois après ?). Je doute d'ailleurs que la rentrée scolaire ait déjà eu lieu à cette époque en 1954, car le 27 étant un lundi, elle aurait dû avoir lieu vers le 23-24, ce qui me semble précoce pour l'époque ; c'est un premier point à vérifier. Resterait à expliquer l'imagination si intuitive de ces enfants qui trouvent du premier coup des expressions d'une justesse de ton stupéfiante si leur histoire est inventée. C'est d'abord le mot "machin" pour concrétiser l'image de leur vision ; ce terme d'argot enfantin exprime bien l'idée d'un robot et non celle d'un fantôme, ce que corrobore la suite du récit. C'est sa description : "comme un morceau de sucre (sans bras) sur **trois pieds**" ; s'ils avaient voulu décrire un fantôme ils auraient ajouté les bras et mis seulement deux pieds ! Mais trois pieds assurent plus de stabilité à cet énigmatique engin. La preuve que cela n'est pas normal, c'est que l'un d'eux utilise l'expression "un morceau de sucre fendu en bas, **faisant les jambes**" ! ce qui semble bien exprimer une image vécue, mais une vision restée incomprise. C'est encore l'idée de "**pression invisible et glaciale**" qui a plaqué Raymond au sol lorsque l'engin est passé près de lui. Cette idée de froid glacial que l'on trouve effectivement dans de nombreux cas de contacts spirites ou fantomatiques me semble impossible à inventer par un enfant de 12 ans s'il ne l'a pas vécue... ou alors il est parfaitement renseigné pour son âge ! Comme l'explique Aimé Michel dans son livre, **il semble d'ailleurs que ce soit à ce moment que l'enfant qui jusque là a joué avec la vision en lui lançant des cailloux puis des flèches de son revolver ait compris qu'il ne fallait pas jouer avec "ça" et s'enfuit épouvanté, alors qu'auparavant il faisait front**. C'est réellement très fort si c'est de la simple imagination et nos modernes super-enquêteurs feraient bien d'en prendre de la graine, car ils ne leur arrivent pas à la cheville. C'est enfin la description du dépla-

cement de la boule lumineuse dans le ciel qui descendait "comme une feuille morte". Bien sûr, c'est classique en ufologie et cela a été tellement rabâché que c'est peut-être connu d'un enfant de 12 ans en 1986 s'il est un lecteur assidu des B.D., mais en 1954, c'est beaucoup moins sûr !.

Enfin n'oublions pas que ces enfants de respectivement 12, 9, 8 et 4 ans ne se sont pas contredits dans leurs témoignages lorsqu'ils ont été **successivement et séparément** interrogés par leurs parents, leur institutrice, leur curé, puis par les gendarmes et les divers enquêteurs ou journalistes qui se succédèrent pendant des mois. Très forts, les enfants ! Et tout cela est démoli d'un trait de plume, trente ans plus tard, par un iconoclaste qui va remuer la poussière en faisant fi de tous les témoignages d'époque ! Plaisanterie ! On a envie de hausser les épaules et d'en rire ; mais il faut aussi penser au mal que toutes ces "destructions" font à l'ufologie. Cela est moins risible.

On ne me fera pas croire que les naïfs furent les parents, les responsables locaux, institutrice et curé, puis les gendarmes, puis les journalistes et enquêteurs ufologistes qui tous furent unanimes à témoigner de la cohérence des récits faits séparément par les enfants et de leur accent de sincérité lorsqu'on leur fit "reconstituer la scène" comme dans une affaire judiciaire, car on est allé jusque là avec des enfants de 12, 9, 8 et 4 ans ! L'enquête fut parfaite. Le seul et grand naïf est celui qui sur la foi de ses préjugés et sans tenir compte des témoignages de l'époque se permet de tout démolir pour ne retenir que le fruit d'une imagination enfantine, et cela contre les textes et la vraisemblance.

Triste ufologie que celle des ufologues iconoclastes ! Et triste époque que celle que nous vivons où le refus d'admettre une réalité qui nous "défie" passe avant les témoignages les mieux établis. Triste époque que celle, nous l'avons vu, qui n'hésite pas à salir la réputation des témoins des visions ufologiques pour mieux saper leurs témoignages.

Ces difficultés ne me surprennent cependant pas outre mesure ; elles sont dans la logique de l'évolution de la prise de conscience du problème ovni par notre société actuelle qui réagit en face de ce problème en fonction de ses tendances profondes comme le font toutes les sociétés. C'est un simple cas particulier d'un phénomène général que l'on constate tout au long de l'histoire (13) Il est incontestable que par ma formation

d'historien et ma profession d'enseignant d'histoire je vois beaucoup plus le problème ovni comme un historien que comme un ufologue... C'est-à-dire que je ne vois pas les événements ufologiques au coup par coup, mais que j'essaie toujours de les resituer dans l'ensemble de l'évolution du problème depuis 1947, et même avant, et que je les compare en permanence aux phénomènes identiques du passé ce que ne font pas les simples "ufologues".

Cette façon de voir me fait parfois un peu perdre de vue les détails précis de chaque cas (mais il est facile de les retrouver dans les livres ou les anciennes revues) **et me coupe des groupements ufologiques auxquels je n'ai jamais voulu adhérer car chacun d'eux est justement trop préoccupé par certains aspects du problème ou par les questions locales ; mais elle offre le gros avantage de permettre une vue plus équilibrée de l'ensemble du problème et d'éviter les emballements passagers comme les excès qui sont inévitables lorsqu'on se laisse accaparer par le détail des faits.**

Je me suis depuis longtemps expliqué sur ma position, en particulier dans une série d'articles intitulée "Le double point de vue de l'historien-ufologue" que j'avais écrite en 1980 pour la revue du CSERU de Chambéry qui est dirigée par Nicolas Greslou, lui aussi, professeur d'histoire (14). En conclusion, j'avais abordé la question de l'avenir prévisible de l'ufologie.

J'y écrivais en particulier ceci : "Il est une première constatation qui ne peut que s'amplifier...les partisans de la réalité du phénomène ovni se répartissent en plusieurs groupes qui ont de moins en moins de rapports et de contacts entre eux. **Cette séparation a toutes les chances de s'amplifier**" (15).

— "D'un côté les amateurs de merveilleux pour qui la fiction de l'aventure est l'essentiel... les ovnis ne sont (pour eux) qu'un prolongement de la science-fiction qui leur procure un divertissement..." (cela rejoint la première catégorie dont nous avons parlé dans cet article)

— "D'un autre côté les "culistes" qui s'attachent à la valeur philosophique et au message moral qu'ils croient découvrir dans les révélations (des humanoïdes). Ils continueront de vivre en cercles fermés..." (Je n'en n'ai pas parlé dans cet article car je ne les considère plus comme des ufologues).

— "Dans une position intermédiaire et inconfortable entre ces deux extrêmes, nous trouvons les ufologues qui sont convaincus de la réalité du phénomène ovni... **plus d'un ufologue qui se croyait bien accroché risque soudain de se**

découvrir une fibre rationaliste insoupçonnée et quitter discrètement ou avec fracas les rangs de l'ufologie et rejoindre à leur tour l'union rationaliste" (15) (sic). (Cela correspond en fait à ce que nous constatons aujourd'hui, même si ces ufologues prétendent toujours faire partie de l'ufologie et même constituer son avant-garde ! La réalité est autre). Ils sont tout simplement devenus des "rationalistes" qui s'ignorent.

Et j'ajoutais :

"On peut donc affirmer... que l'ufologie s'achemine doucement vers des jours difficiles comme en ont connus avant elle plusieurs tentatives courageuses d'explications... de phénomènes tout aussi réels et insaisissables (par exemple le spiritisme et les matérialisations ectoplasmiques des grands médiums au début du siècle). Ajoutons-y une crise économique qui réduise les possibilités financières ou une crise politique qui nous crée des préoccupations plus immédiates - et ce n'est pas du rêve -, le mouvement de régression ne pourra que s'amplifier".

"Est-ce à dire que la situation soit sans espoir et qu'il faille s'abandonner au pessimisme ? Avec la même tranquille assurance, je réponds : Non, certainement pas..."

Et j'expliquais pourquoi.



C'est ce que nous essaierons d'expliquer dans le prochain volet de cette conclusion des éphémérides en montrant la complexité des différents plans sur lesquels se déroulent depuis bientôt 35 ans le "problème ovni" ; il est avec certitude - pour moi - une affaire bien plus complexe que ce que l'on imagine habituellement car nous nous laissons trop accaparer par les détails déroutants des visions individuelles dont chacune n'a (apparemment) pas grand sens précis.

Il est d'autre part nécessaire lorsqu'on veut bien comprendre un fait, un événement ou un problème de le comparer aux cas identiques que nous offre la réalité. C'est dans ce but que j'avais commencé d'écrire la série d'articles "Pour une politique de la porte ouverte en ufologie", série qui a pris du retard pour des raisons diverses, mais qui est suffisamment avancée pour que les lecteurs en aient compris l'esprit et les grandes lignes.

J'espère que chacun comprendra mieux alors qu'il faut savoir se garder des excès actuels pour garder un juste milieu dans les appréciations soit des cas individuels, soit des tendances générales du phénomène et de ses explications possibles.

(à suivre)

1 - Cette prise de conscience de l'importance immédiate de l'information, qu'elle soit vraie ou fausse, explique la débâche de fausses nouvelles dont nous sommes actuellement quotidiennement abreuvés. C'est ce que l'on appelle la "désinformation" qui fait plus de ravages encore qu'on ne le croit car les masses privées des points de repères nécessaires pour rétablir la vérité des faits sont complètement désorientées et risquent de basculer vers la propagande la plus violente. Attention cependant à la loi du pendule ; il y aura nécessairement une réaction d'ordre inverse et sa violence sera égale à l'intensité de la désinformation subie.

2 - Je pense en particulier au dernier numéro de "Crashes réalité" daté du 3 janvier 1986 dont la présentation du texte pose problème. C'est d'autant plus regrettable que cette question des crashes d'ovnis est - j'en suis convaincu - bien plus sérieuse qu'on ne veut le croire, mais (comme je l'ai déjà dit en note dans un article) il faut cesser de la voir avec notre logique pour l'envisager dans la perspective du problème ovni ; elle prend alors un tout autre éclairage et une toute autre importance... et l'on comprend alors parfaitement l'acharnement des autorités américaines à taire le problème et à faire croire à sa non-existence. Tout devient clair, mais il faut changer d'optique. Alors, ne galvaudons pas ce problème par des publications iqualifiables.

3 - Pour vous en convaincre, écoutez donc un jour un groupe d'enfants faire leurs réflexions devant des affiches de films représentant des "extra-terrestres" de science-fiction. On est vite édifié sur leur façon de les faire s'exprimer et sur la valeur "morale" de leurs psychologies supposées !... Les E.T. ne sont plus que de vulgaires brutes affublées de toutes les dépravations imaginables. Comment arriver un jour à remettre des idées saines à la place de cet univers dévoyé ? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est que les dessinateurs de B.D. et de films de science-fiction ont sur ce point une responsabilité écrasante (dont, évidemment, ils se moquent éperdument !..)

4 - J'ai presque scupule à m'en prendre ainsi à ceux qui croient à la réalité physique des ovnis et des extra-terrestres. Sous la forme qu'ils imaginent habituellement et que l'on a appelé l'H.E.T. au premier degré, ils sont certainement dans l'erreur. La conquête du cosmos qui s'accroît le confirme chaque jour. Cependant il y a bien des traces matérielles et peut-être même des "apports" de matières comme ces sortes d'huiles ou de déchets que l'on a trouvés maintes fois sur les lieux des observations. Elles ne sont pas toutes inventées par des mauvais plaisants. Pas plus que ne le sont les "aliments" distribués aux humains par les Extra-terrestres. On avait déjà ce même problème dans les séances de spirisme faites par les grands médiums de la fin du 19^e siècle et du début de notre siècle. On l'avait déjà signalé depuis des siècles : que l'on se reporte au dernier article sur les visions de batailles aériennes : un témoignage d'une telle constance au cours des siècles ne peut que correspondre à une réalité concrète.

5 - Je comprends très bien que l'on puisse dans certaines circonstances exceptionnelles se poser des questions, mais il faut savoir se faire une raison et garder les pieds sur terre. J'en ai un exemple très précis à l'esprit. Il y a deux ans, en Août 1984, je passais avec ma famille la nuit en camping-car dans les Alpes suisses, en plein nature, du côté de Einsiedeln. Vers les minuit, un orage d'une violence inouïe éclata avec de la grêle grosse comme de bonnes noisettes qui arrachaient les feuilles et les petites branches des arbres autour de nous. Inquiets pour la grande verrière de notre camping-car et un peu pour notre sécurité car nous étions en plein cœur de l'orage à cette altitude et les éclairs se succédaient sans interruption à proximité, nous avons fini par nous lever, prêts à toute éventualité. C'est alors qu'on entendit le puissant vrombissement d'un moteur qui approchait ; nous avons d'abord pensé à un puissant bulldozer ou à un de ces énormes engins de chantier comme on en trouve parfois utilisés pour la construction des routes ; à tout hasard et bien que nous ne soyons pas stationnés sur une route, nous avons allumé les phares de notre voiture... Mais nous ne distinguons aucun véhicule en déplacement correspondant à ce bruit de moteur. Quelques secondes plus tard, alors que les rafales de grêlons redoublaient, une lumière rouge intermittente fit son apparition dans le ciel et se rapprochait lentement du sol, à 30 mètres maximum de notre voiture. Sans que le bruit du moteur ne baisse d'intensité, une clarté blanche correspondant à une forte lampe électrique ou à un phare s'alluma à l'emplacement évalué d'après le bruit où se posait cet engin et nous vîmes des ombres courbées qui s'éloignaient de cette zone éclairée pour disparaître en courant dans la nuit. L'engin décolla quelques secondes plus tard et le calme revint. Trois quart d'heures plus tard, alors que l'orage continuait avec la même violence, la même scène se renouvela, identique ; avec très peu d'imagination, on avait tout ce qui fallait pour décrire une magnifique scène OVNI : l'ambiance d'orage, le bruit, les lumières, d'abord rouge clignotante, puis blanche enfin, les ombres qui fuient... Je n'ai jamais su, ni cherché à savoir, s'il s'agissait d'un exercice militaire dont nos amis suisses sont friands, ou s'il s'agissait d'une opération de secours en montagne due à l'orage. Mais je n'ai pas un instant laissé mon imagination m'entraîner vers une vision d'ovni ; bien que j'estime que piloter un hélicoptère dans de telles conditions suppose une dose de sang froid et maîtrise des nerfs dont peu d'êtres

humains doivent être capables !) Alors à notre petit niveau d'observateurs d'une scène peu banale, sachons garder les pieds sur terre.

6 - Le siège social du GEPA, actuellement disparu, était 69, rue de la Tombe Issoire - 75014 Paris. J'ignore si ce numéro de la revue est encore disponible. Le curé de Renève avait accepté de se déplacer spécialement à Paris pour rencontrer les responsables du GEPA dont aucun n'a jamais mis en doute sa bonne foi. Le numéro 45 de la revue "Phénomènes spatiaux" est du 3^e trimestre 1975.

7 - A noter le "froid" du contact, problème sur lequel nous reviendrons plus loin et que nous avons d'ailleurs déjà noté dans plusieurs de mes articles de "Lumières dans la Nuit". Les seules sources de documents accessibles sont : LDLN N° 86 et le livre de Charles Garreau : "25 ans d'enquêtes". Le texte a d'ailleurs été repris sans changement 5 ans plus tard dans la réédition du livre sous le nom de "30 ans d'enquêtes", **ce qui semble exclure les doutes de l'auteur.**

8 - J'ai passé sous silences les traces curieuses sur la chemise du témoin, sur sa voiture et sur le terrain. Traces qu'il faudrait expliquer ! L'enquête fut faite pour LDLN par Mrs Tyrode et Longchamp. LDLN N° 2 et "Contact lecteurs" de mai 1972 ; de même le livre "Mystérieuses Soucoupes Volantes" du groupement LDLN (collectif). Archives de l'AAMT pour l'enquête de Marc Thirion. Livres de M. Carrouges : "Les apparitions des Martiens". Aimé Michel : "M.O.C." et J. Guieu "Black-out sur les S.V." plus les journaux de l'époque.

10 - Références indiquées dans le texte de l'article.

11 - Livres : Aimé Michel : "A propos des S.V." - Ch. Garreau et R. Lavier : "Face aux E.T." - J. Guieu : "Black-out sur les S.V." ainsi que différents journaux de l'époque.

12 - Il existe un autre argument qui pousse certains anciens témoins à changer d'avis maintenant qu'ils sont devenus adultes, (mais je le signale ici sans savoir s'il s'applique à ce cas précis, seulement parce que l'occasion se présente de le faire). C'est le fait que tous n'ont pas le simple courage des témoins de Cusac qui n'ont pas peur que leur témoignage ne gêne leur promotion sociale d'adultes. Certains d'entre eux préfèrent éviter les ennuis en déclarant que tout cela n'était que des histoires d'enfants... C'est à l'enquêteur actuel à avoir suffisamment de finesse pour déceler la faille... mais c'est à l'opposé de la naïveté et d'une simple conversation "bon enfant" avec la personne en question !

13 - **Toute société se remet perpétuellement en cause en critiquant ses bases et en se déchirant, parfois jusqu'à disparaître.** Le phénomène a été très bien décrit pour les révolutions dont on a pu dire qu'elles "se dévorait" elles-mêmes. Pensons aux révolutionnaires de 1789 qui, d'abord unis pour abattre la royauté ne tardent pas à se déchirer entre eux, donnant successivement le pouvoir aux plus extrémistes jusqu'à ce que le dernier succombe à son tour. Même les socialistes unis au 19^e siècle n'ont pas pu éviter la fameuse scission du congrès de Tours de 1920 qui en a fait des frères ennemis jusqu'à aujourd'hui... et probablement encore bien plus tard tant sont grandes les causes de la séparation. On pourrait prendre des dizaines d'autres exemples. Sur le plan religieux, le processus est identique. Les chrétiens ne tarderont pas à se déchirer entre eux alors que l'avenir du christianisme est à peine assuré. On ne compte plus les schismes qui se sont succédés ; ne citons que les deux plus tragiques : celui de l'Eglise d'Orient et celui du protestantisme... qui a donné lieu à son tour à des multitudes de sectes dissidentes, particulièrement aux Etats-Unis. L'Islam a fait pareil après quelque califes. Le combat entre l'Iran et l'Irak actuellement n'en est qu'une des conséquences... Les sociétés commerciales n'échappent pas à la règle. Combien de filiales sont devenues les plus âpres concurrentes. Combien de transfuges ont fondé une société rivale. Palaroid en est le meilleur exemple. **Comment la "Société" informelle de l'ufologie y échapperait-elle ; elle qui n'a même jamais connu la moindre tentative de structuration et de centralisation, ce qui eut été le seul moyen sérieux d'éviter les divisions internes ?** Il n'y a pas à s'en formaliser ni à s'en étonner car c'est la règle de tous les mouvements intellectuels ou culturels qui ont existé. **Ces divisions perpétuelles semblent aussi fondamentales pour les sociétés civiles que les divisions cellulaires pour la constitution des êtres vivants. Gardons donc l'esprit serein et ne dramatisons pas nos petites querelles ufologiques.**

14 - Le SCERU : Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques - 266, quai Charles-Ravet, Chambéry 73000. L'article cité s'étendait sur 5 numéros : les N° 10 à 15 compris, publiés en 1980 et 1981.

15 - Les deux phrases n'étaient pas soulignées dans le texte de l'époque.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

"Nuts-and-boltique" et "Papouisme"

La question inévitable que l'on est appelé un jour ou l'autre à se poser lorsqu'on aborde l'étude des "Objets Volants non Identifiés" est de savoir si la vie organique, telle que nous la connaissons sur Terre, pourrait exister ailleurs quelque part dans le Cosmos. Il n'y a pas si longtemps, la communauté scientifique y répondait unanimement : Non !

Les scientifiques condisaient que la formation de planètes, telles qu'il en existe dans notre système solaire, était accidentelle : l'on avait très peu de chances de retrouver ces dispositions pour d'autres étoiles. D'ailleurs, faisaient-ils remarquer, nous étions bien incapables d'observer les planètes étrangères à notre système solaire. Nos télescopes les plus puissants étaient, en effet, beaucoup trop faibles pour nous permettre de déceler les planètes éventuelles de nos plus proches voisins, Alpha et Proxima du Centaure.

Les mêmes précisait, par ailleurs, qu'il avait fallu un concours de circonstances très exceptionnelles pour que les premiers balbutiements de la Vie apparaissent sur notre bonne vieille Terre, sinon nous ne serions pas là et il n'y aurait donc aucune trace de vie dans l'Univers. Premièrement : Phénomène unique, tout au moins excessivement rare, notre Soleil avait des planètes. Deuxièmement : par le plus grand des hasards, l'une d'elles avait une orbite lui conférant des conditions climatiques compatibles avec l'apparition de la Vie. Troisièmement : sur cette planète privilégiée, aux origines des temps, - comme le démontre l'expérience de Miller -, les décharges répétées de la foudre avaient fragmenté, puis recombina le méthane, l'ammoniac et l'eau en molécules organiques spécifiques.

Rappelons que c'est en 1953 que Stanley Miller, avec trois robinets, un manchon de réfrigérateur, deux électrodes et une pompe à vide avait tenté l'expérience suivante : introduisant dans son appareil de l'hydrogène, du méthane, de l'ammoniac et de la vapeur d'eau, **il avait reconstitué un supposé échantillon de l'atmosphère primitive de la Terre, qu'il soumit durant des jours et des jours à des salves d'étincelles électriques. Démontant ensuite le manchon réfrigérant, il récupéra et analysa les résidus qui s'y étaient déposés et il y trouva alors, avec la surprise et la joie que l'on devine, les constituants de ce que l'on a appelé la "soupe primordiale" : de l'aldéhyde et de l'acide formiques, de l'acide acétique, de l'urée et de la méthylurée, ainsi que les fameux amino-acides, qui sont les constituants fondamentaux des protéines : les acides aspartique, glutamique, et aminonutrique.**

★ ★

Avant de poursuivre, remettons-nous rapidement en mémoire quelques notions astronomiques simples.

Lorsque l'on dit que la Terre orbite autour du Soleil, c'est faux ! En effet, **ce qui orbite, ce n'est pas la Terre, c'est le système Terre-Lune.**

Tout se passe comme si une énorme barre unissait les deux astres, et **comme si c'était le centre de gravité de ce système qui décrivait l'orbite autour du Soleil !** Ce centre de gravité se trouve à mille kilomètres environ à l'intérieur du globe terrestre, et la Terre décrit donc finalement une ligne sinueuse de part et d'autre de l'orbite idéale théorique.

Ce qu'il importe de retenir de ce phénomène, c'est qu'un observateur lointain qui ne verrait pas la Lune, mais qui pourrait noter ce mouvement aberrant de la Terre, serait sûr de la présence d'un satellite autour de notre globe.

Ce qui vient d'être dit pour notre Terre est aussi applicable au Soleil et aux autres étoiles. Les plus commodes à observer sont les étoiles doubles, c'est-à-dire celles dont les deux composantes tournent autour d'un centre de gravité commun. Des instruments très précis ont permis de suivre ces mouvements au fil des années, et d'en tirer des conclusions... étonnantes !

Quelle pierre dans le jardin de nos astronomes qui prêchaient depuis toujours l'existence d'une seule Terre autour d'un seul Soleil !

Laplace avait pourtant bien essayé d'expliquer, dès 1796, que toutes les étoiles, en se formant, avaient largué autour d'elles leurs cortèges de planètes. Quelle absurdité ! Comment notre Soleil, qui tourne si lentement, - il fait un tour sur lui-même en vingt-cinq jours -, aurait-il pu larguer quoi que ce soit ? Il aurait fallu qu'il tourne plus vite, beaucoup plus vite, pour centrifuger et larguer une partie de sa masse !

C'est l'exemple même du raisonnement inversé, dans lequel on prend l'effet pour la cause, et la cause pour l'effet.

Prenons l'exemple du patineur à qui nous demanderions de saisir dans chaque main un mini-haltère, puis de pirouetter rapidement sur place, les bras le long du corps. A ce moment-là, s'il écartait soudainement les bras, sa vitesse de rotation chuterait de façon considérable.

De même pour notre Soleil. **Ce n'est pas parce qu'il tourne très lentement qu'il n'a pas pu arracher de sa propre substance les éléments constitutifs de son système planétaire, mais bien parce qu'il les a arrachés et largués, - qu'il a, en somme, étendu les bras comme notre patineur -, que sa vitesse de rotation est tombée à un tour pour vingt-cinq de nos jours.** Comme le faisait remarquer Aimé Michel dans "Planète", depuis les travaux de Mac Crea, Hoyle et Su-Shu-Huang, on sait que la rotation lente d'une étoile de la taille du Soleil ne peut s'expliquer que par l'apparition, tout au début de sa vie, d'un système planétaire. Si, par le calcul, on communique au Soleil, sous forme de rotation, l'énergie cinétique de la rotation et de la révolution de toutes ses planètes, on se rend compte qu'il se met à tourner sur lui-même à une vitesse qui est précisément celle des étoiles au moment de leur formation.

L'observation montre effectivement que les étoiles tournent très vite lorsqu'elles se forment, puis, à partir d'un certain moment de leur vie, lentement. Où est passée l'énergie cinétique correspondant à la rotation rapide ? Elle a été "pompeée" par les planètes. **Désormais, pour savoir si une étoile possède des planètes, il suffit de mesurer sa vitesse de rotation. Or les plus récentes statistiques montrent que 98% d'entre elles sont animées d'une rotation lente. On peut donc admettre que pratiquement toutes les étoiles ont des planètes.**

Les conditions d'apparition de la Vie sont complexes. Celle-ci est-elle aussi commune, dans le Cosmos, que d'aucuns le prétendent ?

Revenons sur l'expérience de Stanley Miller. Et tout d'abord sur sa durée : Miller a fait éclater ses étincelles durant huit jours seulement, et cela a suffi pour aboutir aux résultats que nous venons d'examiner. Il faut convenir qu'à l'échelle humaine, - et a fortiori à l'échelle cosmique -, c'est très bref.

Mais, le point crucial, c'est que si l'on modifie les paramètres de l'expérience, on retrouve à chaque fois des résultats positifs ! Tout se passe comme dans certaines loteries foraines, où il n'y a pas de perdants, et où par conséquent à tous les coups l'on gagne. Comme l'explique Hilaire Cuny (1), **Stanley Miller recommença son expérience en remplaçant ses étincelles disruptives par d'autres sources d'énergie, dont l'ultra-violet solaire. Chaque fois il retrouva des produits organiques similaires à ceux déjà produits : acides gras,**

sucres simples, et toujours les fameux et si précieux amino-acides. Partout dans le monde des expérimentateurs reprirent l'expérience. On remplaça les décharges électriques par des rayonnements électromagnétiques de fréquences les plus diverses, par de la radioactivité, par de la chaleur ordinaire, par des laves en fusion. On opéra sans méthane, sans ammoniac, mais avec du gaz carbonique ou de l'azote. Et l'on obtint aisément des produits organiques aussi complexes que ceux qu'avait obtenus le pionnier Stanley Miller.

En 1930 l'astronome américain Hubble fit une importante découverte : les galaxies s'éloignent toutes de nous, à une vitesse d'autant plus grande qu'elles sont plus éloignées. L'Univers ressemblerait à la surface d'un ballon que l'on gonflerait, les galaxies étant des points tracés sur l'enveloppe. Au fur et à mesure que le ballon se dilaterait, les points s'éloigneraient les uns des autres, la vitesse d'éloignement étant d'autant plus grande que les points sont plus distants. Ce phénomène a été appelé "récession des galaxies", et la valeur uniforme selon laquelle les galaxies s'éloignent les unes des autres, la "constante de Hubble". Les plus lointaines galaxies repérées jusqu'ici, à quelques milliards d'années-lumière, paraissent fuir à une vitesse qui approche la vitesse de la lumière.

Si l'Univers explose, il faut donc imaginer une époque lointaine où toute la lumière et toute l'énergie étaient rassemblées. Le calcul permet d'affirmer que ces galaxies étaient pratiquement l'une contre l'autre voici quinze milliards d'années, au moment de ce que l'on a appelé le "Big Bang".

Cette théorie n'explique pas tout, car les plus vieilles étoiles, celles des amas globulaires, ont vingt à trente milliards d'années. Il n'est pas interdit de supposer que le "big bang" ait été suivi d'une contraction, puis d'une nouvelle explosion, ce mécanisme étant grossièrement assimilable à une gigantesque respiration. Lors de la contraction, des amas marginaux n'auraient-ils pas pu ne pas être totalement refondus avant la nouvelle phase d'expansion, et avoir donc conservé un âge plus avancé que le reste de l'Univers ?

Bornons-nous à retenir que lors de la Création les matériaux constitutifs de l'Univers étaient rassemblés, et que par conséquent ce n'est pas faire preuve d'anthropocentrisme que d'escompter une certaine homogénéité physico-chimique dans l'ensemble du Cosmos.

La force la plus répandue dans l'Univers, c'est la gravitation, mais sur notre Terre, c'est la force d'inertie. Ceux qui n'avancent qu'en traînant les pieds vous disent : - Rien ne prouve que l'on n'ait pas affaire, ailleurs, à des formes de vie totalement étrangères à celles que nous connaissons sur Terre. On peut imaginer, à juste titre, une chimie du silicium, par exemple.

A cette objection, Josip Samuelovitch Schlovsky, directeur de l'Institut d'Astrophysique Sternberg, de Moscou, répliquait dès 1964, dans "La vie et la Raison dans l'Univers" : "Le problème d'apparition de la Vie est surtout chimique. Les atomes principaux mis en cause sont l'hydrogène, l'oxygène, l'azote et le carbone. Le carbone a quatre valences, c'est-à-dire qu'il peut maintenir autour de lui quatre autres sortes d'atomes différents. Il donne de nombreuses combinaisons à longue chaîne avec des ramifications... La littérature de science-fiction a émis l'hypothèse que le silicium pourrait remplacer le carbone. Certes, le silicium est assez abondant dans l'Univers. Dans les atmosphères des étoiles, il est à peine six fois moins abondant que le carbone, ce qui est considérable. Cependant, il ne peut jouer le rôle de la pierre angulaire de la vie. Ses atomes ne donnent pas de chaîne ramifiée pouvant conduire à des molécules riches en informations, telles que l'acide désoxyribonucléique."

Hubert Reeves, chargé de mission au CNRS, - devenu depuis directeur de recherche -, précisait, lors d'un débat sur TF1 qui avait suivi, le 27 octobre 1975, la projection du film "Le Village des Damnés" :

Un des faits marquants de l'astronomie moléculaire, c'est le fait que, sur cinquante ou soixante molécules qu'on a vues dans l'espace, à peu près toutes, sauf quatre ou cinq, sont faites à partir du carbone. Et ça, ce n'est pas local... C'est dans toute la Galaxie. **On retrouve le même phénomène que sur la Terre = le grand magicien de la vie, c'est toujours l'atome de carbone. Il me semble que cela indique une très grande similarité de la vie partout.**

Précisons que, dès les années 60, des molécules complexes évoquant souvent celles qui structurent des produits élaborés dans l'organisation de la Vie ont été trouvées dans le Cosmos, notamment le formaldéhyde, la formamide, le cyanoacétylène, l'alcool méthylique et l'acide cyanhydrique.

Les mêmes :

- Oui, mais rien ne prouve que des êtres d'une morphologie à peu près semblable à celle de l'Homme aient pu voir la vie ailleurs que sur Terre. L'évolution a pu suivre d'autres voies.

Dans cette même émission télévisée de 1975, une biologiste belge, Isabelle Stengers, apportait la réponse suivante : - On peut poser le problème de l'évolution comme celui de la captation de flux d'énergie et de flux de matière de plus en plus diversifiée. On peut se dire que l'Extra-Terrestre aura toujours cette forme essentielle de prédateur, de plus en plus complexe, parce que c'est finalement la caractéristique de l'évolution, que nous connaissons, et nous pouvons la comprendre aussi du point de vue de la dynamique des populations et de la dynamique de l'évolution. Il s'agit toujours, pour des espèces qui apparaissent, de trouver de nouvelles sources d'énergie, ou de détruire à leur profit d'autres formes de vie qui ont elles-mêmes capté de l'énergie. Ce qui fait que c'est une chasse de prédateurs, détruisant d'autres prédateurs, l'Homme étant finalement le prédateur le plus diversifié.

Tout laisse donc supposer, qu'ailleurs comme sur Terre, le prédateur suprême sera celui qui aura réussi à libérer deux pattes pour les transformer en mains, et aura acquis une station verticale, pour que sa boîte crânienne, contenant les yeux et l'encéphale, domine la situation.

- Oui, mais rien ne prouve que, quelque part dans l'Univers, des êtres vivants, disons "Humanoïdes" aient pu atteindre des niveaux d'évolution plus avancés que nous, pourront encore objecter certains.

Bornons-nous à remarquer que la fragmentation en galaxies, en étoiles, et en systèmes planétaires, s'est longuement étirée dans le temps. Même de nos jours nous assistons à la mort de certaines étoiles, pendant que d'autres naissent.

Nous sommes des "médiocres", au sens de "moyens". Notre Galaxie est moyenne, notre Soleil est moyen, sa place dans la Galaxie est moyenne.

Dans notre cosmogonie de 1986 l'âge de l'Univers est de 15 milliards d'années. L'apparition de la vie sur la Terre remonterait à 3 milliards 200 millions d'années, le système solaire s'étant formé voici 4 milliards 700 millions d'années.

Si l'on soustrait 3,2 milliards d'années (apparition de la Vie sur la Terre) de 15 milliards d'années (datation du "Big-Bang"), on obtient 11 milliards 800 millions d'années.

Onze milliards huit cents millions d'années de temps mort entre le coup d'envoi du match de la Vie et le premier but marqué sur Terre. Pourquoi ne pas admettre que pour d'autres "systèmes solaires Platini" le score ait pu être ouvert avec une avance de dix pour cent sur nous ? Ces systèmes auraient donc un milliard d'années d'avance sur notre propre planète. Notre hypothèse n'est pas une vue de l'esprit. C'est celle de Pierre Guérin, astrophysicien, maître de Recherche au CNRS.



Essayons de déterminer maintenant quel pourrait être le nombre de planètes sur lesquelles la Vie aurait pu apparaître.

La fameuse équation dite "de Green Bank" (2), formulée en 1961, admettait une fourchette allant de quarante possibilités à cinquante millions de possibilités pour notre seule Galaxie. De nos jours, les chiffres avancés sont encore plus optimistes. **Isaac Asimov (3) propose le chiffre de 650 millions de planètes habitables. Si l'on extrapole cette donnée à l'ensemble de l'Univers, on obtient 650 milliards de milliards. On n'arrive pas à appréhender un chiffre aussi énorme sans le visualiser par une image. Le stock hydrique mondial, - comprenant toutes les mers et tous les océans, tous les étangs et les lacs, tous les fleuves et toutes les rivières étant estimé à 1.342.409.250 km³, cela revient à dire qu'il y aurait dans le Cosmos moitié moins de planètes habitables que... de litres d'eau sur Terre !**



A quoi servirait que nos "cousins galactiques" ou "extra galactiques" pullulent dans le Cosmos si les durées de trajet devaient les empêcher de venir nous voir ?

En nous limitant à ce que nous connaissons dans notre continuum spatio-temporel soumis à la relativité Einsteinienne, nous savons que, lorsque nous voyageons à une vitesse proche de celle de la lumière, le temps se dilate et demeure quasiment figé par le voyageur cosmique.

Pour reprendre les termes de Carl Sagan (4) :

"Un véhicule spatial capable de se mouvoir presque aussi rapidement que la lumière

traverserait la Galaxie d'un bout à l'autre en moins de temps que la durée d'une vie humaine. Avec un véhicule approprié, nous pourrions faire le tour de la Galaxie et revenir deux cent mille ans plus tard, au regard du temps terrestre... Selon la théorie de la relativité, il est même possible de faire le tour de l'Univers entier en une vie humaine, et de retourner sur notre planète de nombreux milliards d'années plus tard".

Il y a encore une autre possibilité, même si elle relève encore largement de la spéculation : les "trous noirs". A la fin de leur existence, les étoiles au moins deux fois et demie plus massives que notre Soleil s'effondrent sur elles-mêmes, en créant une espèce de fronce dans le Cosmos, fronce dans laquelle elles disparaissent, et que l'on appelle un "trou noir".

L'on spéculait que, **si l'on plongeait dans un "trou noir", l'on pourrait peut-être déboucher dans une autre partie de l'Univers, à une autre époque temporelle. Ce serait un raccourci spatio-temporel utilisé, pensent certains, par les civilisations technologiquement les plus avancées.**



Ainsi l'Homme a découvert, en trois décennies, qu'il n'était plus seul dans l'Univers, que d'innombrables planètes étaient potentiellement aptes à receler une Vie comparable à la sienne, ayant dû logiquement aboutir à des "conformations humaniformes", les plus évolués de ces "humanoïdes" pouvant avoir un milliard d'années d'avance sur notre stade d'évolution actuel.

Admettre que dans mille ans nous aurons sans doute maîtrisé la propulsion dans l'espace au point d'obtenir la rapidité d'évolution et le rayon d'action que l'on reconnaît de nos jours aux "Objets Volants Non Identifiés", c'est :

- Non seulement reconnaître que nos cieux puissent être sillonnés par des ufonautes dont la technique ne nous précède que d'un milliard d'années, - mais admettre également que les "aînés de la classe" puissent avoir atteint ce point d'évolution voici 999.999.000 ans, avec toutes les conséquences qui ont pu en découler...

C'est-à-dire qu'un survol de la Terre par des Extra-Terrestres dès l'infra-cambrien est tout-à-fait envisageable ! Un monde étrange, uniquement peuplé d'algues, de bactéries et de vers. Corollaire de ce qui précède : admettre la Vie dans l'Univers telle que nous l'avons envisagée, mais nier que les OVNI puissent

être des cosmonefs, c'est nier du même coup que, d'ici à un milliard d'années, l'Homme devienne capable d'en fabriquer !

Ne serait-ce pas une attitude exagérément pessimiste, et injustifiée, à une époque où les progrès et les nouvelles découvertes de la Science se développent de façon exponentielle ?

Est-il besoin de rappeler qu'entre le premier vol des frères Wright et la première satellisation d'une capsule spatiale habitée, cinquante-huit ans à peine se sont écoulés, alors que les vitesses de déplacement dans l'espace ont été affectées du facteur mille ?



Reconnaître que les "Objets Volants Non Identifiés" sont des véhicules extraterrestres, c'est admettre que **le témoin, d'abord, l'enquêteur ensuite, seront confrontés à l'inexplicable, car l'Homme ne juge de la rationalité d'un phénomène qu'à la lumière de ses propres acquis. Si le phénomène, par conséquent, présente à l'ufologue des aspects irrationnels, celui-ci ne devra pas s'en trouver déconcerté, mais au contraire réconforté. L'irrationalité sera la signature du phénomène.**

Confrontés à une technologie dont l'avance se chiffre par milliers, voire par millions ou centaines de millions d'années, comment pourrions-nous la comprendre ?

Même au plus haut niveau, comme à l'"Institute for the Future" de Menlo-Park, en Californie, la prospective d'avant-garde n'est pas autre chose qu'une prévision de l'avenir à la lumière du présent, et non à la lumière de l'avenir, puisque nous ignorons aujourd'hui ce qu'il nous apportera demain.

En 1895, nul scientifique, - même pas Henri Becquerel ! -, ne savait que celui-ci découvrirait accidentellement, l'année suivante, la radioactivité, en s'apercevant tout-à-fait fortuitement qu'une plaque photographique pouvait être noircie à distance par du minerai et des sels d'uranium.

Si l'on matérialisait le niveau des connaissances humaines par un curseur se déplaçant par cran, chaque année, sur une tige verticale infinie, nous saurions expliquer tout ce qui se trouverait sous le curseur, mais à peu près rien de ce qui serait quelques crans au-dessus.

Notre postulat étant que la technologie ufologique suppose une avance que nous avons chiffrée à un milliard d'années, imaginons qu'un E.T. de 2.986 décroche le curseur et redescende à notre tranche de Temps.

Ne dites pas que c'est impossible : qu'on le veuille ou non, un témoin de "Rencontre rapprochée du 3^e type" ne se trouve-t-il pas projeté brutalement dans un futur situé entre dix siècles et dix millions de siècles de lui ?



Statistiquement, sur une centaine de témoignages d'observation d'OVNI, quatre vingt dix ont trait à des "objets" vus en vol, mais dix concernent des atterrissages. Et dans la moitié des cas d'atterrissages, des "ufonautes" sont vus.

Si les ufologues du monde entier reconnaissent, pour la plupart, que la Vie omniprésente dans l'Univers ait pu aboutir à des manifestations d'êtres vivants galactiques, ou extra-galactiques, rendant visite à la Terre à bord de ce qui paraît bien avoir les caractéristiques de véhicules solides "manufacturés", on observe cependant, depuis quelques années, en France, un blocage. Tous ceux qui admettent la matérialité "stricto sensu" de certains OVNI se voient qualifiés de "nuts-and-bolts", c'est-à-dire "écrous-et-boulons" par la nouvelle vague de l'ufologie française.

Des cosmonefs solides ne peuvent exister, soutiennent-ils, car le caractère "solide" (ou "bolts-and-nuts" !) rendrait inexplicable pour la logique cartésienne la plupart des caractéristiques alléguées = absence de bruit, changements de forme, compénétration d'objets de même taille se fondant en un seul, disparitions instantanées, etc.

Aux yeux de ces réductionnistes, seules sont dignes d'examen les observations réductibles à des confusions, méprises ou hallucinations. Car tout le reste, bien sûr, n'est que "nuts-and-bolts" !

Mais les "anti-nuts-and-bolticiens" ne sont pourtant pas aussi rationalistes qu'ils pensent. Si être rationaliste c'est se limiter à admettre uniquement ce que peut expliquer la raison, ne perdons pas de vue cependant que cette raison s'appuie nécessairement sur des connaissances qui croissent sans cesse avec le progrès. Et que par conséquent, toujours dans le cadre de notre hypothèse de travail, - c'est-à-dire si nous sommes confrontés à un phénomène qui aurait, au moins, un millénaire d'avance sur nous -, seuls les rationalistes du XXX^e siècle pourront valablement expliquer les observations d'OVNI que nous faisons en cette fin de XX^e siècle !

★ ★ ★
Un chien qui regarde tourner un moteur électrique se doute peut-être que quelque chose le dépasse dans le fonctionnement de ce moteur, mais ignorera toujours les propriétés et même l'existence du mouvement circulaire, du courant électrique et du champ magnétique, remarquait Pierre Guérin voici une vingtaine d'années.

Carl Sagan constate : **“L'Homme est à peu près à mi-chemin entre la bactérie et l'Extraterrestre !**

Toute technologie de pointe à un aspect magique, a dit Arthur C. Clarke.

Mais il n'est pas nécessaire d'exhiber une “technologie de pointe” pour être considéré comme un magicien par les aborigènes de Nouvelle-Guinée. (5) Une simple radioscopie, une opération chirurgicale sous anesthésie locale, un projecteur cyalithique, un groupe électrogène, un rasoir électrique, un émetteur-récepteur de radiophonie les plongent dans des abîmes de perplexité.

Si un décalage de quelques décennies, voire de quelques siècles, entre notre technologie courante et la civilisation des aborigènes de Nouvelle-Guinée constitue une telle barrière, comment ne verrions-nous pas notre logique bafouée lorsque nous sommes confrontés à “l'exo-technologie” de pointe des “Objets Volants Non Identifiés” ?

Voici un siècle et demi, Schopenhauer remarquait :

Chacun prend les limites de son propre champ de vision pour celles de l'Univers.

Serions-nous les chiens, les bactéries, ou bien... les Papous de la Galaxie ?

NOTES

1 - Hilaire Cuny, Les grandes énigmes de la Science, Editions Famot.

2 - En Novembre 1961, au “National Radioastronomy Observatory” de Green Bank, en Virginie Occidentale, se réunirent le Dr Giuseppe Cocconi et le Dr Lilly, les Professeurs Otto Struve, Melvin Calvin, Frank Drake, Carl Sagan, et Su-shu-Huang, en vue de se pencher sur le thème : des Intelligences Extra-Terrestres peuvent-elles exister ? De ce colloque est sortie la fameuse équation dite “de Green Bank” qui se formule ainsi :

$$N = R + fp \text{ ne fi fl fc L}$$
R, étant le nombre moyen d'étoiles analogues à notre Soleil qui naissent chaque année,
fp, le nombre moyen d'étoiles susceptibles d'héberger des êtres vivants dans leurs systèmes,

ne, le nombre moyen de planètes qui tournent dans l'écosphère de leur soleil et où sont réalisées les conditions nécessaires au développement de la Vie telle que nous la concevons, fl, le nombre moyen de planètes où la Vie pourrait effectivement s'être développée,
fi, le nombre moyen de planètes peuplées d'êtres ayant atteint une certaine autonomie d'action,
fc, la fraction de planètes peuplées d'intelligences parvenues au stade de la civilisation technique,
L, la durée moyenne d'une civilisation.
Les valeurs qui furent affectées aux différents facteurs étaient contenues dans des fourchettes. Avec des valeurs minimales, on obtint : $N = 40$ possibilités de formes diverses d'intelligences dans notre seule Galaxie. Avec des valeurs moyennes, on monta à 50 millions de possibilités.

3 - Pour Isaac Asimov (Extraterrestrial civilizations, Crown Publishers, New-York) notre galaxie est composée de 300 milliards d'étoiles, dont 280 milliards comporteraient des systèmes planétaires. Si l'on élimine les “soleils” trop gros, - leur durée de vie est trop brève pour permettre à l'intelligence d'apparaître -, et les trop petits, - qui provoquent des effets de marée trop sérieux -, il nous reste 75 milliards de systèmes planétaires orbitant autour d'étoiles semblables au Soleil. Sur ces 75 milliards, 52 milliards possèderaient une écosphère utile. Sur ces 52 milliards, 5,2 milliards seulement appartiendraient à la “seconde génération de la population I”, c'est-à-dire très comparables à notre propre Soleil. La chance de formation d'une planète dans la zone de l'écosphère étant estimée à une sur deux, nos 5,2 milliards se réduisent de moitié. Sur les 2,6 milliards qui nous restent, nous n'avons à nouveau qu'une chance sur deux pour que ladite planète ressemble à la Terre. Et sur ces 1,3 milliards, on admet qu'une sur deux soit effectivement habitable.
Nous aurions donc : **Nombre de planètes habitables dans notre Galaxie : 650 millions. Ce qui revient à dire que dans la Voie Lactée seulement une étoile sur 460 peut espérer avoir une planète habitable.** Pour important qu'il soit, ce chiffre reste prudent. Rappelons que **Carl Sagan pense qu'il y a un milliard de planètes habitables dans la Galaxie.**

4 - The Cosmic Connexion Connection, an Extraterrestrial Perspective, Anchor Press, Doubleday.

5 - Carl Van Gori, “J'étais sorcier chez les Papous” : ... A la tombée de la nuit, à la veillée, dans le petit village de Ronglâ, blotti dans la montagne, un papou nommé Yelco raconta ce qui suit :
- Je n'ai encore jamais osé vous en parler, ô vous, gens de mon village, mais un jour de l'année dernière, alors que j'étais descendu tout en bas, dans la plaine d'Irian, les blancs m'ont pris et m'ont emmené, avec d'autres, dans une maison de toile très obscure...

Instinctivement, toutes les têtes se tournèrent vers Yelco. Il faut vous dire que Yelco n'était pas n'importe qui : il était plus ou moins sorcier, savait interpréter les présages et prédisait souvent aux sacrifices rituels. Pressentant une histoire passionnante, le chef de village réclama le plus grand silence. Il fourgonna les braises, et déposa dans le feu une nouvelle souche. Les Papous, assis en cercle, reculèrent un peu, pour éviter la fumée âcre qui commençait à s'élever en tournoyant. Les conversations se turent, et l'on n'entendit plus que le bruissement des insectes, le feulement intermittent d'un carnassier qui chassait dans le lointain, le crépitemment de la souche et le chuintement des pipes, que ponctuait le giclement des jets de salive. Les guerriers, pensifs, étaient prêts à savoir...”

- Continue, fit le chef du village, en se retournant lentement vers Yelco.

- En ce temps-là, reprit Yelco, le grand chef blanc me dit en Papuah : **“Pour savoir si tu n'es pas malade, je vais regarder au-dedans de toi. Mais il faut attendre un peu, pour que mes yeux soient bien habitués à l'obscurité, car dans la lumière je ne peux rien voir !”**

Il me fit mettre debout devant un genre de gros totem, puis il fit tourner une espèce de panneau qui vint se mettre devant ma poitrine, **il toucha le totem, puis déplaça le panneau, dans tous les sens, et il voyait ce qui se trouvait à l'intérieur de moi !** Il me dit : Tes poumons sont bons...”
Le chef de village leva la main et interrompit le narrateur. On pouvait dire à quelqu'un “Tes poumons sont bons” **sans pour cela voir les poumons. Le grand chef blanc était sans doute un menteur. Comment pourrait-on voir à l'intérieur de quelqu'un sans le dépecer comme un porc ?**

Yelco reprit :

- Ecoutez bien ce que le blanc m'a dit : “Tes poumons sont bons, mais **je vois que tu as été blessé par une flèche** voici plusieurs mois, il ne reste que la pointe métallique qui s'est cassée, sous ton omoplate gauche. **Je vais moi aussi te piquer avec une petite flèche spéciale. Ensuite, tu ne sentiras rien et je te retirerai cette vieille pointe de flèche sans aucune douleur.**

Puis il se leva, se dirigea vers le montant de la porte de toile, et le toucha. **Alors, une sorte de grand soleil incandescent, mais qui n'éblouissait pas, et qui ne faisait pas d'ombres non plus, s'alluma sous le toit de la maison de toile.**

Le grand chef me dit en riant : “Maintenant, il faut que j'attende un peu, pour que mes yeux soient bien habitués, **car dans l'obscurité je ne peux rien voir !”**

Le chef me fit coucher à plat ventre sur une table. Il fit ce qu'il avait dit, et il retira la pointe de la flèche sans que je sente aucun mal. S'il ne m'avait pas donné, en cadeau cette pointe de flèche, je n'aurais pas pu croire qu'il l'avait ôtée !

C'est alors qu'il se passa une autre chose extraordinaire. Pendant qu'une fille me pensait, il prit une boîte, l'ouvrit, en sortit une espèce de petit animal qui avait une très longue queue, et mit la queue de la petite bête sur le montant de la porte. **A ce moment-là, l'animal, en ronronnant, et sans le mordre, se mit à lui manger la barbe.**

On entendait ronronner, dehors, un autre animal, plus gros sans doute, et je demandai au chef si c'était pour manger les grosses barbes, ou les cheveux. **Mais il a dû se moquer de moi, car il m'a répondu, en riant aux éclats, que c'était l'animal qui était dehors qui faisait briller la lumière dans la maison de toile !**

- Voilà mon histoire, reprit Yelco, en se tournant vers le chef de village. Ne me demandez pas d'autres explications, je ne saurais pas vous en donner...

- Il n'y a rien à expliquer, fit le chef de village. **Nous ne sommes que de pauvres hommes : les blancs sont des génies, venus dans notre île par la mer ou par le ciel. L'on m'a même dit qu'il leur arrivait de parler dans une sorte de boîte, et qu'ensuite la boîte leur répondait !**

Et cette nuit-là, accroupis sur le sol autour du feu de camp agonisant, entourant de leurs bras leurs genoux serrés, les braves guerriers de Ronglâ palabrèrent longtemps, longtemps...

Quant à Yelco, plus il y réfléchissait, et plus son aventure lui paraissait incroyable. C'est pourquoi il décida de n'en plus parler à personne. Et il ne redescendit plus jamais dans la plaine...”

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le “SERVICE LECTEURS” qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F., par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencesmètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

“Techniques et Recherches” C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN : c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Eléments utiles à l'observateur et l'enquêteur

APPRECIATION DES DISTANCES A L'OEIL NU

Je vous propose un petit tableau qui permettra, je l'espère, à beaucoup de personnes d'évaluer plus facilement à l'œil nu certaines distances, et ainsi utiliser ces quelques repères comme références pour situer d'autres sujets intermédiaires, car il n'est pas toujours évident pour la plupart d'entre nous de pouvoir déterminer aisément les distances de visibilité d'objets connus. Je teins toutefois à préciser que l'appréciation correcte de cette distance de visibilité dépend de plusieurs conditions : la température de l'air et de sa transparence donc du temps qu'il fait, et aussi de la vue de chacun.

Les paupières d'une personne jusqu'à : 25 mètres
Les yeux, le nez, les doigts d'une personne : 60 m
Les pierres et les briques d'un mur, la forme et la couleur des feuilles d'un arbre : 100 m
Les traits d'un visage, les mains : 200 m
La tête et les épaules d'une personne, la forme de son visage, la couleur de ses vêtements : 300 m
Le couvre-chef d'une personne, les traverses et les petits bois d'une fenêtre : 400 m
Les mouvements des mains et des jambes d'une personne : 700 m
Les poteaux bordant une route, la silhouette d'une personne : 1 km
Un promeneur : 2 km
Une cheminée sur un toit : 3 km
Les fenêtres d'une maison : 4 km
Une maison de plain-pied : 5-8 km
Une maison à plusieurs étages : 8-10 km
Cheminée d'usine, clocher, château d'eau : 15-20 km

CALCUL DE LA DISTANCE A L'HORIZON SUIVANT L'ALTITUDE A LAQUELLE ON SE TROUVE

La racine carrée du nombre représentant la hauteur en mètre du niveau de la mer à l'œil de l'observateur, et on la multiplie par le nombre 3,9 : le résultat exprime en kilomètres la distance de l'horizon apparent pour l'observateur, exemple : vous êtes à 125 mètres d'altitude, la $\sqrt{125}$ est 11,18 on multiplie par 3,9 nous obtenons 43,60 ce nombre correspond à la distance en km de la ligne d'horizon, c'est-à-dire à 43 km. La limite de l'horizon réellement visible est un peu plus éloignée que celle de l'horizon théorique coefficient 3,55 à 3,57, mais il faut faire intervenir plusieurs facteurs, entre

Hauteur en mètre Distance en Km

1	3,9
2	5,51
3	6,75
4	7,8
5	8,72
6	9,55
7	10,3
8	11,03
9	11,7
10	12,3
15	15,10
20	17,4
25	19,5
30	21,3
35	23,07
40	24,66
45	26,16
50	27,57
60	30,20
70	32,62

Hauteur en mètre Distance en Km

80	34,88
90	36,99
100	39
200	55,15
300	67,54
400	78
500	87,20
600	95,53
700	103,18
800	110,30
900	117
1000	123,32
1500	151,04
2000	174,41
2500	195
3000	213,61
3500	230,72
4000	246,65
5000	275,77
10000	390

autre la réfraction atmosphérique, le coefficient 3,9 en tient compte. Bien entendu la visibilité de la ligne d'horizon dépendra des conditions atmosphériques. Voici ci-dessous un tableau qui donne quelques valeurs suivant l'altitude de l'observateur.

Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Listing 800 - 1982) (5 - Suite)

N.B. Code postal et secteur : voir Index Atlas Oberthur

N° CAS	CLASSIFICATION	DATE	HEURE	LIEU	CODE POSTAL	CREDIBILITE SOURCES
929	CEØ	01.01.1980	19.30	Sepmes	37800 C4	NI RS, CDP LDLN 192
930	CE3	14.01.1980	05.00	Cherbourg	50100 B1	NI-P, AAMT n°29, p.25
931	CEØ	23.01.1980	soir	La Chapelle Basse Mer	44450 D6	NI-P, CDP LDLN 194
932	CEØ	28.01.1980	19.10	La Garde de Dieu	02360 E3	NI, LDLN 213-214, p.36
933	CE1	29.01.1980	06.33	Golbey	88190 C5	NI, LDLN 210, p.22
934	CEØ	.. 02.1980	02.50	Weckelsheim	68600 D3	P. L'Alsace du 7/2/1980, Ufologia n°26
935	CEØ	20.02.1980	15.30	Douchy-les-Mines	59282 E5	NI, LDLN 200 p. 28
936	CEØ-2	26.02.1980	04.30	Vervins	02140 D2	NI, LDLN 223-224 p. 32
937	CEØ-2	RO 09.04.1980	24 h	Forêt de Hardt Kembs	68680 D5	NI, P, Nouvelle Rép. du 11 et 13/4/1980
938	CE2	09.06.1980	22.45	un village de l'Aude	11	NI, LDLN 206 p. 15
939	CEØ	.. 08.1980	hnp	Saint-Jacques de Nêhou	50390 B3	NI-P, CDP LDLN n° 200
940	CEØ	19/18.08.1980	hnp	Lezay e Ste-Saline et Verrines	79	NI-P, CDP LDLN 199
941	CE1	10.09.1980	00.45	Courlay	79380 B3	NI-P, CDP LDLN 199
942	CEØ-2	14.09.1980	00.45	Marsais	17700 D3	NI, LDLN 206, p. 26
943	CE2-v	30.09.1980	16.15	Clazay	79300 B2	NI, LDLN 206, p. 27
944	CE2	16.10.1980	23.30	Labatut	09700 A4	E, LDLN 211-212
945	CEØ-2	fin 10.1980	23 h	près de Badailhac	15800 D3	NI, LDLN 217-218
946	CEØ-2	11.11.1980	19.00	Badailhac	15800 D3	NI, " " p. 26 à 28
947	CE2	08.01.1981	17 h	Trans en Provence	83720 B4	D, LDLN 207 NT n° 16
948	CEØ-2	26.01.1981	16.30	lieu gardé confidentiel ?		GEPLAN
949	CEØ	12.04.1981	03.30	Corseul D. 794 "Le Vauhesry"	22130 C6	NI, LDLN 213-214, P. 31
950	CEØ-2	18.04.1981	15 h	Roissy-en-Brie	77680 A3	NI-RS 219-220
951	CE2	21.06.1981	05.40	entre Vévy et Crançot	39000 B4	NI-P "Le Progrès" du 27/6/1981 CDP LDLN
952	CEØ	30.06.1981	24 h	Auzebosc	76190 C3	NI-P LDLN 208 p. 35
953	CEØ	09.07.1981	00.50	Crémieux	38460 C2	"Courrier Gauchois" du 4/7/1981
954	CE2	23.09.1981	19.30	Challans	85300 B3	NI, LDLN 215-216 p.35
955	CEØ	28.09.1981	20 h	Maubeuge	59600 E7	NI, LDLN 225-226
956	CE2	05.01.1981	02.30	e Chartres et Dourdan	91150 B4	NI-P "La Voix du N" du 8/10/1981
957	CEØ-2	22.10.1981	08.30	Saint-Pierre (Réunion)	Océan Indien	NI, LDLN 215-216 p.20
						NI, LDLN 211-212 p.47
						Journal de l'île de la Réunion du 27/10

Cas 944 : Jean Bastide : "OVNI présence" n° 31 p. 11 à 13, Foudre en boule en Ariège

Cas 947 : Contre-enquête en cours par l'auteur.

958	CEØ	01.11.1981	22 h	Saint Fiacre	77100 C2	NI-P "Ouest-France" du 12/11/1981
959	CEØ	06.11.1981	20 h	Feignies	59750 E7	NI, P, "Voix du Nord" du 16/11
960	CEØ	09.11.1981	08.30	Coudekerque-Branche	59210 A1	NI, P, "Voix du Nord" du 11/11
961	CEØ	22.11.1981	08 h	Guipavas	29215 B3	NI, P, "Le Télégramme" du 24/11
961	CEØ	23.01.1982	04.00	Ingré	45350 C2	NI, P
962	CE2 ph	27.02.1982	19 h	Caen (prérphérie)	14000 B4	NI, LDLN 231-232 p.36
963	CE1 crash ?	19.08.1982	01.50	Darney	88260 D3	?, LDLN 221-222 CDP (canular selon cercle vosgien LDLN)
964	CEØ-2	.. 11.1982	23.30	e Petit-Landau et Habsheim	68490 D5	NI, P L'Alsace du 3/11, Ufologica n° 34
964a	CE2	21.10.1982	12.15	Laxou	54520 D	NT n° 17 GEPAN "L'Amarante"
965	CE1 crash ?	12.01.1983	18.30	Grandval	63890 D5	?, CDP LDLN 227-228
966	CE1	15.01.1983	18.35	Tours-sur-Meymont	63590 D5	NI enquête G.E.O.V.I.
967	CE2	07.02.1983	01.00	e Saint-Hilaire de Lusignan e Buzet-sur-Baise e Bourdettes et Nay	47490 D3 64800 C7 52150 E3	NI, P, CDP LDLN 231-232 NI, P CDP LDLN 231-232 E enquête du groupe 52-55 et du Cercle Vosgien LDLN. L'Est Répub. du 19/7 et l'Union du 20/7 D Dauphiné-Libéré du 10/9 et enquête de M. J. Battiston et de M. R. Varrault. Le Progrès de Lyon cité dans LDLN 237-238 p.16 E Confusion avec le projecteur d'atterrissage d'un hélicoptère Puma SA 330 "OVNI présence" n°32 Nice-Matin du 21/11/84 D-P Var-Matin République du 20/11/1984 Courrier anonyme adressé au journal "OVNI présence" n° 32 p. 5
970	CE3	07.09.1983	22 h	Sainte Anne sur Gervonde	38440 C3	
971	CEØ	22.10.1984	18.50	Le Luc et région	83340 C4	
972	CE2	10.11.1984	v 19 h 55	Toulon "La Valette"	83100 E2	

HORS CLASSEMENT

A 960	CEØ	années 20	hnp	Bédès (près de Châteaumeillant)	18370 B7	NI OVNI p. 641
B 961	CEØ-37	24.25 ou 26	soir	Savasse-Condillac	26200 A5	NI AAMT 26-07
C 962	CEØ	1931 ?	20 h	Saint-Cirgues-en-Montagne	07510 B7	NI OVNI p. 641
D 963	CEØ-2	1942 ou 43	16 h	Cussey-sur-l'Ognon	25860 B3	NI OVNI p. 643
E 964	CE	1942 ou 43	soir	Saint-Florentin		NI OVNI P.
F 965	CEØ-2	1945 ou 46	hnp	Puy de Dôme	63	NI OVNI p. 644
G 966	CE	1949 ou 1951	02 h	D 16 e Villefranche d'Allier		
			ou 03 h	et Montmarault	03	NI 03100
H 967	CE	1954 ou 55	21.45	Buis-les-Baronnies	26170 C7	NI AAMT 26-07
I 968	CE3	07.1973 ou 74	hnp	Roquesérière	31380 A7	NI LDLN 102

J 969	CEØ-2	25.02.1974 23.03.1976 ou 03.1975		N 21 Villeneuve-sur-lot	47300 C4	NI P.S n° 40 LDLN 178 p. 39 LDLN 189 p. 19 LDLN 195 p. 34 NI OVNI p. 647 NI OVNI p. 649
L 971	CE3a	années 60	soir	Valensole	04210 E2	
N 972	CE2	1963 ou 64	T de N	Saint-Souplet	59360 F6	
ADDITIF A FRANCAT (1)						
7a	CEØ	... 1923	02 h 00	Plouay Morbihan	56240 B2	NI LDLN 235-236 p. 3
11a	CEØ	.. 06.1937	v 23 h	e Xanton et Chassenon	85240 D5	NI P.S. n° 32
35a	CEØ	.. 09.1952 ou .. 09.1953	19.30	Nantes "La Morrhonnière"	44000 D5	NI, CERPI n° 20 p.10
36a	CEØ-2	.. 02.1953	00.30	Lucerat Saintes	17100 D5	NI, CERPI n° 9 p. 8-9
41a	CEØ-2	13.10.1953	18.30	Jonzac "Le Bourg"	17500 D4	NI, CERPI n° 28 p. 7
47a	CEØ	.. 04.1954	v 17 h	Flavigny-sur Ozerain	21150 B3	NI R.S. récit
53a	CEØ	.. 08.1954	22 h 45	Berru N 380	51110 A4	NI P.S. n° 15 et J.C.B. I
218a	CE3	16.10.1954	06.00	Neuilly-sur-Suize	52000 C4	NI La Haute Marne Libérée du 18/10/1954
240a	CE3	19.10.1954	v 12 h	Montlondon	52200 D5	NI Le Haut-Marnais Républicain du 19/10/1954
245a	CEØ-3	20.10.1954	18.00	Gävres	56290 C2	D LDLN 227-228
306a	CEØ-2	27.09.1956	19.15	Darmannes	52700 C4	NI groupe 52-55 n° 1
317a	CEØ-2	2* Q 1957	00.30	D 8 e Royère et Bourgneuf	23	NI P.S. n° 10 p. 29
335a	CEØ	fin 08.1961	v 03 h	entre Toulouse et Lanta	31	NI P.S. n° 8 p. 15-1
341a	CE1v	déb 01 1964	jour	colline de Garavan Menton	06	NI LDLN n° 202 p. 16
341b	CE1	23.08.1964	v 06.40	Laubressel	10270 C4	NI G.E.O.S. n° 11
345a	CEØ	.. 10.1964	11.00	Saint-Cirgue de Malbert	15140 C2	NI LDLN 226-6 P. 3
350a	CE2 T	02.11.1965	19.45	Plestan	22640 C5	P.A.N.I. ? P.S. n°
360a	CEØ	.. 1966	14.00	Ferrières sur Sichen	05250 E6	NI L'Insolite n°
414a	CE3a	été 1969	a-m	Lessay	Doubs	NI LDLN 235-6 p. 4
421a	CEØ-2	.. 1970	HNP	e Brazis et Lavour	Tarn	NI récit LDLN 167
438a	CEØ-m	.. 06.1971	00.00	35° N - 18° E Méditerranée	62	NI LDLN
441a	CEØ-1m	25.07.1971	HNP	e Blériot et Sangatte	03450 D4	NI G.N.E.O.V.N.I. n° 9
442a	CEØ-2	07.08.1971	v 23 h	Chouvigny		NI La revue des S groupe 03100 LDLN n°
450a	CEØ	27.12.1971	08.15	Cannes-la-Bocca	06150	
474a	CEØ-2	25.10.1972	20.45	Chouvigny "Prénar" vision "Magonia"	03450 D4	NI groupe 03100
483a	CE	mi 07.1973	23.45	Saint-Girod	73410 A3	NT C.S.R.U. n° 1
486a	CEØ T	10.09.1973	21.15	Outreau "au Portel"	62230 B1	NI Ouranos n° 9 N.S. Recherches Ufologiques
494a	CEØ	22.11.1973	23.05	Lieu gardé confidentiel	Yonne	NI P.S. n° 38 p. 30
494b	CEØ	.. 12.1973	v 02 h	Auchel	62260 C5	NI G.N.E.O.V.N.I.
497a	CEØ	05.12.1973	06.00	Hulluch	62410 C6	NI G.N.E.O.V.N.I.
500a	CEØ	13.12.1973	17.30	Haisnes-les la Bassée	62138 C6	NI G.N.E.O.V.N.I.
504a	CEØ	19.12.1973	20.35	Valbourgès près de Trans-en-Provence	83720 B4	NI LDLN n° 148 p. 12 LDLN n° 207
505a	CEØ	.. 1974	24.00	Béthune	62400 C5	NI G.N.E.O.V.N.I. n°
508a	CE2	18.01.1974	22.30 03.00	Landivisau "Bellevue"	29230 B5	NI "OVNI : premier bilan" p. 72 à 74
510a	CEØ-RO	.. 02.1974	22 H	région de Wassy		NI groupe 52-55
533a	CEØ-2	.. 03.1974	21.30	Verdun-sur-Meuse	55100 C4	D-P Est Républicain du 22/3 C.L.E.U.

539a	CEØ-2	05.03.1974	21 h	Lachambre	57730 C5	D Ufologia n° 30 voir Gien même heure solide ou désintégration satellite artif. NI LDN n° 210 p. 15
567a	CE1	15.06.1974	HNP	Villeneuve-des-Saallines La Rochelle	17000	
575a	CEØ	.. 08.1974	e 22 h et 23 h	Fontenay Le Comte et Auzay	85	NI LDN 227-228 p. 32
595a	CEØ-2	08.09.1974	22 h 30	entre Cazouls et Causses	34	NI Ouranos n° 14
624a	CE3a	02.02.1975	00.30	Bois de Ham	52	NI Groupe 52-55 n° 2-4
624b	CE3	03.02.1975	21.15	Bois de Ham	52	NI Groupe 52-55 n° 2-4
624c	CE1	04.02.1975	18.45	Bois de Ham	52	NI Groupe 52-55 n° 2-4
628a	CEØ	paques 75	nuit	Meursac "La Commanderie"		NI C.E.R.P.I. n° 9 p.10
636a	CEØ	.. 05.1975	HNP	Dannemarie	68210 B6	NI P.V. G.N. GEPAN
639a	CE3a	.. 06.1975	17 h	Dugny-sur-Meuse près de Verdun	55100 C4 52100 B1	NI Groupe 52-55 n° 2 LDN n° 243-244 p.38
649a	CE3	.. 07.1975	v 21 h	Saint-Dizier "La Noue"	Groupe 52-55	
684a	CEØ-2	3/6.10.1975	hnp	Longwy Mont	54400	NI P.V. G.N. GEPAN
654a	CEØ-2	.. 08.1975	21 h ou 22 h	Barzan	17120 C6	NI CERPI n° 8 p. 17
661a	CEØ	13.08.1975	01.30	Près de Saintes "La Tromblade"	17100 D5	NI CERPI n° 13 p. 7
684b	CEØ T	déb 10.1975	hnp	Montbard	21500 A3	NI H.E.T. n° 12
680a	CEØ	aut 1975	19 h	Chaniers "La Maine Mondain"	17610 D5	NI CERPI n° 22 p. 8
699a	CEØ	01.01.1976	01.00	Marle	02250 E3	NI LDN 152 CDP et P.V. G.N. GEPAN
714a	CEØ-2	.. 02.1976	09.15	Langrune-sur-Mer	14830 A4	NI CERPI n° 27 p. 9
719a	CEØ-2	16.03.1976	20.45	Saintes "le Bois St-Sivien"	17100 D5	NI CERPI n° 23 p. 9
752a	CEØ	17.07.1976	00.10	Saintes "Pont de Saintonge"	17100 D5	NI CERPI n° 16 p. 7
753a	CE1	21.07.1976	03 h	Saint-Julien les Concelles	44	NI LDN n° 239-240 p.29
759b	CE1m	7/8.1976	v 24 h	Sanary-sur-Mer	83110 E2	NI LDN n° 235-236
766a	CEØ	21.08.1976	HNP	Lieu gardé confidentiel	17	NI CERPI n° 13 p. 8 à 10
772a	CE3	10.10.1976	HNP	Chamouilley	52170 C1	NI groupe 52-55 N° 2
772b	CEØ	.. 10.1976	v 18 h	Dompierre-sur-Charente	17760 E5	NI CERPI n° 13 p. 11
771a	CEØ	fin9 déb10.1976	22 h	Barbazon		NI LDN n° 197 p. 26
783a	CEØ	18.12.1976	20.45	D 66 près de Chéméré	44680 E4	NI LDN n° 231-232 p.34
791a	CEØ	.. 02.1977	19.30	Nantes	44000 D5	NI CERPI n° 20 p.10-11
794a	CEØ	13.02.1977	01.40	Arthenac "Les Linards"	17520 E6	NI CERPI n° 17 p. 6
801a	CEØ	13.05.1977	hnp	D 403 Ormesson	77140 A6	NI H.E.T. n° 11 p. 6
815a	CEØ	déb 08.1977	22 h et 23 h	Fontenay-le-Comte	85200 E7	NI LDN 227-228 p. 32
819a	CEØ	20.08 1977	23.30	Locoal Mendon	56	NI H.E.T. n° 14 p. 9
822a	CEØ	09.01.1977	20.30	Saint Porchaire	17250 D5	NI CERPI n° 14 p. 6
829a	CEØ-2	20.11.1977	20 h	PARIS 11*	75	NI LDN 227-228 p. 32
829b	CEØ	.. 12.1977	hnp	Claye Souilly	77410 B2	NI P.V. G.N. GEPAN
804a	CEØ	22.05.1977	01.30	Saint-Just	17320 B5	NI CERPI n° 18 p. 8
819a	CEØ	20.08.1977	23.30			LDN 247-248 p. 40-41
819b	CE2	28.08.1977	v 04 H	Forêt de la Hardt 10 km de Mulhouse		
820a	CEØ	.. 09.1977	a-m	Rochefort-sur-mer		NI "Les E.T." n° 6
840a	CEØ	5/12.01.1978	00.10	"Pont Augan" Morbihan		NI LDN n° 239-240 p.2
	CEØ T	17.01.1978	23.20	Ancerville "Gué"	55170 A7	NI LDN n° 235-236 p.4
840a	CEØ	20.01.1978	19.30	Romegoux	17250 C4	NI Spécial CNEGU n°1
	CEØ	16.03.1978	23.10	La Foye d'Augé		NI CERPI n° 16 p. 19
859a	CEØ	22.05.1978	23.20	Beaufort "Le Pavé"	59330 F7	P RS la Nouvelle République du Centre-Ouest
862a	CEØ	fin5 déb6.1978	18 h	Dampierre-sur-Boutonne	17470 E3	NI Recherches Ufologiques n° 8 CNEGU
870a	CEØ	fin 08.1978	e 23 et 24 h	Bourg de Fontenet	17400 E4	NI CERPI n° 20 p. 16
876a	CEØ-2	08.11.1978	18.30	D 104 e Darois et Paques	21	NI CERPI n° 22 p.9-10
877a	CEØ-2	21.11.1978	01.30	Mandres-la-Côte	51800 D4	NI ouranos n° 25 NI Spécial CNEGU n°1

APPARITIONS MARIALES OU APPARITIONS D'HUMANOIDES ?

Les cas de BOUXIERES-AUX-DAMES

Cas	n°	969 :	EUCIDE	par	les	enquêteurs	du	groupe	52-55
	CE3a	15.08.1974	21.30	Bouxières-aux-Dames			54250 C6	NI S Communication GEPUN	
	CE3a	12.10.1978	23.10	Bouxières-aux-Dames			54250 C6	NI Spécial CNEGU n°1	
	CE3a	15.10.1978	22.00	Bouxières-aux-Dames			54250 C6	NI Spécial CNEGU n°1	
	CE3a	17.01.1978	23.10	Bouxières-aux-Dames			54250 C6	NI Spécial CNEGU n°1	

ANNEES NON CONNUES

xx	CE1	03.10	HNP	Palau del Vidre	66200 C7	D LDN n° 168 p. 12
xx	CE1m	? ? ?	HNP	Brest Océan Atlantique		NI LDN n° 126 p. 14

REPARTITION ANNUELLE NOMBRE DE CAS DE RR3 EN FRANCE

.800 = 1	
1608 = 1	
1817 = 1	
1872 = 1	
1906 = 1	
en 1910 ou 1913 = 1	
1921 = 1	
en 1930 ou 1932 = 1	
1931 = 1	
1936 = 1	
1944 = 1	
1945 = 1	
1946 = Ø	
1047 = 2	
1948 = Ø	
1949 = 1	
1950 = 2	
1951 = 4	
1952 = 4	
1053 ou 1954 = 1	
1953 = 2	

1954 ou 1956 = 2									
1954 = 112									
1955 = 5									
1956 = 6									
1957 = 2									
1958 = 2									
1959 = 1									
1960 = 6									
1961 = 0									
1962 = 1									
1963 = 1									
1964 = 1									
1965 = 3									
1966 = 1									
1967 = 11									
1968 = 6									
1969 = 6									
1970 = 4									
1971 = 3									
1972 = 4									
1973 = 7									
1973 ou 1974 = 1									
1974 = 16									
1975 = 14									
1976 = 15									
1977 = 6									
1978 = 6									
1979 = 3									
1980 = 0									
1981 = 0									
1982 = 1									

TOTAL = 274 cas de RR3 en France
46 cas sont élucidés
Les autres sont TRES DOUTEUX, DOUTEUX, RENSEIGNEMENTS SUCCINCTS, PRESSE seulement, NON IDENTIFIES
(mais peuvent l'être dans l'avenir).

TOTAL = Les cas de Beaufort ..11/1954, Sauvigny-le-Bois 05/02/1967, Cussac 29/08/1967, Villeneuve-Loubet 18/8/1975 sont à haute crédibilité mais non "bétons".
Deux témoins dans les cas de Beaufort et Cussac, trois dans le cas de Sauvigny et 6 dans le cas de Villeneuve-Loubet.

Année	Nombre de cas de "RR"	B	NI	RS	P	E	TD	D
800	1			1				
10.08.1608	1			1				
15.01.1817	1			1				
04.05.1872	1			1				
... 1906	1		1					
1910 ou 1913	1			1				
... 1921	1				1			
... 1923	1		1					
été 1930/32	1		1					
... 1930	1		1					
.. 03.1931	1		1					
... 1936	1			1				
... 1937	1		1					
1944	2		2					
1945	2		2					
1947	3		1	2				
1949	1			1				

Année	Nombre de cas de "RR"	B	NI	RS	P	E	TD	D
1950	3		1			1		1
1951	4		1	1		1		1
1951 ou 1952	1		1					
1952	8		3	3				2
1953	6		3	2				1
1954	249		97	65		45	12	30
1955	12		8	3				1
1956	14		5	6		1		2
1957	13		11	2				
1958	7		4	2		1		
1959	1			1				
1960	9		7	1			1	
1961	3		2	1				
1962	3		1	1		1		
1963	3		3					
1964	4		3	3				1
1965	7		5	1				1 (ph.atmosph ?)
1966	11		10	1				
1967	34	2	21	7				4
1968	15		11					4
1969	13		10			1	1	1
1970	15		13	2				
1971	18		16					2
1972	26		22			2	2	
1973	39		30			3	3	3
1974	113	2	99		3	1	1	6
1975	98	2	88		3	1		4
1976	101		75		17	4	2	3
1977	60	1	48		6	1	1	3
1978	59		44		13			2
1979	53		25		21	3	1	3
1980	19		10	1	9			
1981	16		10	1	5			
1982	6		1		5			
1983	6		1		5			
1984								

HORS CLASSEMENT

années 20	1
1924-25 ou 26	1
1931 ?	1
1942 ou 1943	2
1945 ou 1946	1
1949 ou 1950	1
années 60	1
.. 07.1973 ou 1974	1
1975 ou 1976	1
25.02.1974 ou	
23.03.1976	
ou .. 03.1975	1
(3 dates différentes pour 3 sources différentes)	

TOTAL

De nombreux cas de "RR" mentionnés à RS pour l'année 1954 n'ont fait l'objet que d'un reportage journalistique sans une enquête de la gendarmerie nationale ou d'un enquêteur privé d'un groupement sérieux.

Les enquêteurs privés qui investigaient sur les sites étaient peu nombreux à l'époque et se comp-taient sur les doigts de la main.

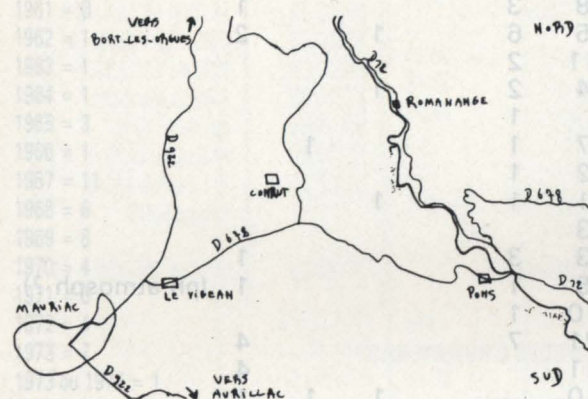
Certains cas classés en NI seront un jour peut-être classer en E, D ou TD.

UN IMPORTANT TRAVAIL reste à faire pour classer en B les cas de NI qui répondent à la liste de CRI-TERES DE SELECTION.

(à suivre)

Près de Mauriac (Cantal)

(Voir photo montage sur couverture)



Date : le 15 Août 1984

Lieu : le Moulin de Momanange sur la commune de Meallet à 10 kms de Mouriac (Cantal).

Témoins : Mlle Périé Marie-Sylvie, 18 ans, lycéenne à Mauriac ; M. Borie Eric, 24 ans employé en stage à la pisciculture de Momanange.

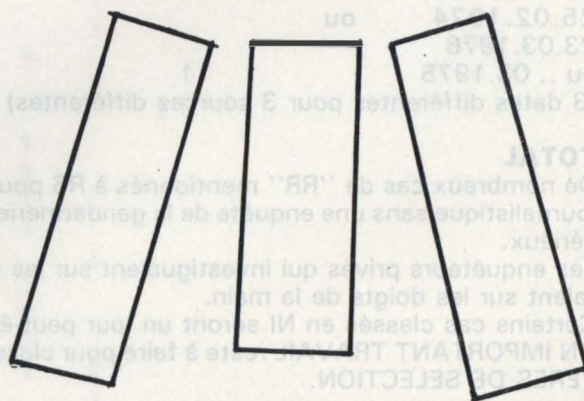
Les faits relatés ici sont parvenus à ma connaissance le vendredi 9/11/84. Comme tous les matins pour aller travailler, j'avais garé ma voiture à 8 h sur la place de la Mairie à Mauriac. A midi quand je suis ressorti, j'ai été interpellé par Monsieur Hébert qui m'a raconté brièvement ce qui était arrivé à sa fille et à son employé. M. Hébert est pisciculteur à Momanange et tous les vendredis il vient vendre des truites sur la place de Mouriac. Ce jour-là il avait garé sa camionnette juste à côté de ma voiture et c'est alors qu'il remarqua le macaron LDLN sur la vitre arrière de mon véhicule. Le Hasard fait parfois bien les choses.

L'enquête a été réalisée le Mardi 9/7/85. Celle-ci a été retardée par une série d'événements, les témoins étant souvent absents, et surtout par le mauvais temps. Personne n'a oublié l'hiver rigoureux et l'Auvergne n'a pas été épargnée par la neige et le froid intense qui s'est abattu sur le pays. Le printemps qui a suivi n'a pas été aussi des plus ensoleillés. Cette rencontre rapprochée s'est donc produite sur le terrain de pisciculture de M. Hébert au Moulin de Momanange. Je dois préciser que seule Mlle Périé a été interrogée. Celle-ci est la fille née d'un précédent mariage de Mme Hébert. Le second témoin, M. Borie n'était pas en stage le jour de l'enquête et

par conséquent je n'ai pu le contacter. Mais tout le monde m'a affirmé qu'il avait vu exactement la même chose que Mlle Périé.

Mais venons en aux faits qui nous intéressent. Ce soir-là donc le 15 août 1984, il faisait nuit et Mlle Périé regardait la télévision en compagnie de M. Borie. M. et Mme Hébert étaient absents, ils se trouvaient invités chez des amis à Mauriac. Il était 23 h 05 environ quand M. Borie se leva et sortit dans la cour. C'est alors qu'il remarqua des lumières dans le pré devant la maison, où se situent les bassins de pêche. Aussitôt il appela la jeune fille et tous deux se dirigèrent vers le muret qui borde la cour et qui s'ouvre sur le pré en question. De là ils observèrent un phénomène tout à fait insolite dans le noir.

A 40 mètres d'eux environ des lumières semblaient posées au sol ou en tout cas très près du sol. Il s'agissait de 3 rectangles lumineux en position verticale de couleur jaune orangée qui étaient inclinés vers l'intérieur de façon à former comme les pans d'une pyramide, mais sans se toucher à la pointe. Le rectangle du milieu paraissait en décalage ce qui accentuait cette forme pyramidale. Au-dessus de ces panneaux, il y avait une série de points lumineux rouges de la grosseur d'une orange, qui formait une bande incurvée. Le phénomène restait immobile dans un silence total, les 2 témoins commencèrent à avoir peur et au bout d'une minute Mlle Périé rentra dans



Au premier plan le muret devant lequel se trouvaient les témoins. A gauche la maison de M. Borie. Au fond, derrière l'arbre, la maison de M. et Mme Hébert.

la maison pour téléphoner à ses parents. M. Borie prit la décision d'aller chercher son fusil dans sa chambre qui se trouve dans une petite maison attenante à celle de M. et Mme Hébert. Avant de ressortir il jeta un coup d'œil par la fenêtre qui donne sur le pré et il revit le phénomène à la même place. Il se précipita dans la cour avec un fusil et là une surprise l'attendait, le phénomène avait disparu. Il appela Mlle Périé qui sortit de la maison et qui constata elle aussi la disparition de l'OVNI. Toujours effrayée, elle rentra à nouveau pour fermer les volets et téléphoner à son grand-père qui s'intéresse beaucoup aux OVNI. Elle avait un grand besoin de se rassurer. C'est vers 23 h 30 que ses parents arrivèrent et ils constatèrent la frayeur des 2 témoins qui "n'en menaient pas large" selon leur expression. Tous ensemble avec une lampe-torche ils allèrent dans le pré à l'endroit supposé de l'apparition pour voir s'il y avait des traces mais ils ne trouvèrent rien. Le lendemain au jour non plus d'ailleurs.

PRÉCISIONS SUR LE PHÉNOMÈNE OBSERVÉ

Les 3 panneaux lumineux mesuraient chacun environ 1,20 m de hauteur sur 40 cm de large. Le phénomène occupait une longueur de 2 mètres environ à la base. La série de points rouges était à 50 cm à peu près au-dessus des ces panneaux, et s'étirait sur 1 mètres. Les témoins n'ont pas été gênés par la luminosité de l'OVNI. Mlle Périé m'a affirmé que celle-ci n'éblouissait pas et que ces lumières avaient l'aspect de néon. Un détail étrange et qui est une des caractéristiques du phénomène, ces panneaux brillaient mais ils n'éclairaient pas le sol. Il n'y avait aucune projection lumineuse, aucun halo autour de ces rectangles jaunes qui étaient bien découpés dans



On voit le muret devant lequel se trouvaient les témoins. On remarque à gauche le dégrilleur, et à droite le tracto-pelle. Entre les deux on distingue au fond le bord du bassin et les deux petits saules.

l'obscurité totale de la nuit. Les lumières rouges aussi étaient bien nettes et entre chacune d'elles c'était la nuit.

Le Moulin de Momanange est situé à 10 km de Mauriac, sous-préfecture du Cantal. Il est en pleine nature dans une petite vallée très encaissée le long de laquelle coule le Mars. C'est un endroit très agréable et très fréquenté par les touristes qui viennent pêcher pendant l'été. C'est le Mars qui alimente les bassins de pêche qu'entretient M. Hébert. Or il se trouve que l'OVNI était posé juste à côté d'un des bassins, en direction du Sud par rapport aux témoins. Il faut préciser que ceux-ci n'ont pas pu discerner si le phénomène était réellement posé au sol ou s'il était un peu au-dessus. Il faisait nuit et ils n'avaient aucun point de repère mais il leur a quand même semblé qu'il était tout près de bassin en question. Ce soit-là, il y avait à droite du bassin le tracto-pelle de M. Hébert, à environ 10 mètres du bord du bassin. Le tracto-pelle est un gros engin jaune des travaux-publics qui sert à creuser et à déblayer la terre. L'OVNI était donc approximativement entre le bassin et le tracto-pelle. Celui-ci a très

bien marché jusqu'au 14 août, M. Hébert l'utilisant très souvent. Or il se trouve qu'après le 15 août, M. Hébert a voulu s'en resservir mais les batteries étaient complètement déchargées. Ce sont deux grosses batteries de 6 volts chacune et personne à Romanange n'arrive à expliquer cet incident. Depuis, M. Hébert a rechargé les batteries et le tracto-pelle marche à nouveau très bien sans défaillance. Une chose est sûre, c'est que le contact n'a pas été oublié sur l'engin. On est bien obligé d'admettre qu'il y a eu des effets magnétiques, une action directe du phénomène sur les batteries de l'engin des travaux-publics. Il faut noter aussi que les 4 chiens en liberté de M. Hébert n'ont pas réagi, ils n'ont pas aboyé ce qui lui a paru anormal.

Commentaire de l'enquêteur :

Mlle Périé est une jeune fille tout à fait sérieuse qui venait de passer son baccalauréat avec succès juste avant l'enquête. M. Mme Hébert sont très connus à Mauriac et les 2 témoins sont hors de tout soupçon. Ils ne possèdent pas de lunettes, ils ont une vision parfaite. Mme Hébert m'a précisé que dans la famille ils s'intéressent assez aux OVNI et elle m'a montré quelques livres traitant du sujet. Le canular est à exclure d'emblée dans cette affaire.

En compagnie de Mlle Périé, j'ai bien sûr essayé de trouver une explication rationnelle pour le phénomène en question. Les témoins avaient pensé au tracto-pelle mais c'est à exclure également. Les éclairages de l'engin ne correspondent pas aux lumières observées. Il faut rappeler que ces panneaux étaient lumineux mais qu'ils n'éclairaient pas le sol. Mlle Périé m'a confié qu'il lui avait semblé que ces rectangles pouvaient constituer un train d'atterrissage, un support à un engin, qu'ils n'auraient pu distinguer dans la nuit, et que la série de points rouges pouvaient délimiter la tranche d'un disque. Mais ce n'est là qu'une impression et il ne faut pas extrapoler. A l'inverse nous n'avons pas à faire à des lumières mouvantes, fugitives genre feu-follets. C'était un phénomène immobile, très net et bien tranché dans la nuit.

Comment conclure sans penser à la corrélation OVNI-points d'eau ? (Voir LDLN 245-246 page 33). Le phénomène se trouvait près du bassin de pêche et le Mars coule à 20 mètres derrière le bassin. Une fois de plus nous avons les 3 éléments réunis : l'OVNI, les témoins isolés et le point d'eau. Cela n'est pas sans rappeler une autre rencontre rapprochée publiée dans LDLN 253-254 à la page 26. Le cas de Casalnuovo en Italie du 22/12/78, montre un OVNI de 30 mètres de diamètre qui atterrit dans un champ à côté d'un puits contenant 50 cm d'eau. Les traces laissées par l'engin étant à 10 mètres du puits,

il faut supposer que ce dernier se trouvait carrément sous l'OVNI. Ce n'est pas là le fruit du hasard. Je suis maintenant persuadé que le phénomène est attiré à la fois par la présence de témoins isolés et par la présence de l'eau. Mais il faut, bien sûr une étude scientifique pour confirmer la validité de cette corrélation.



Courrier

• Observation confirmée

Dans LDLN 251-252 de Mai-Juin 85, page 40 "ILE D'OLÉRON" (17), je viens confirmer les dires de M. Patrick LECLERCQ. J'habite à la Cotinière, soit 2 km environ de St-Pierre d'Oléron et j'observe ce phénomène depuis plusieurs années, entre Cassiopée et le carré de Pégase.

Denise BLANSTIER

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS. PENSEZ-Y. MERCI !

Rémy GUEGUEN n'est plus

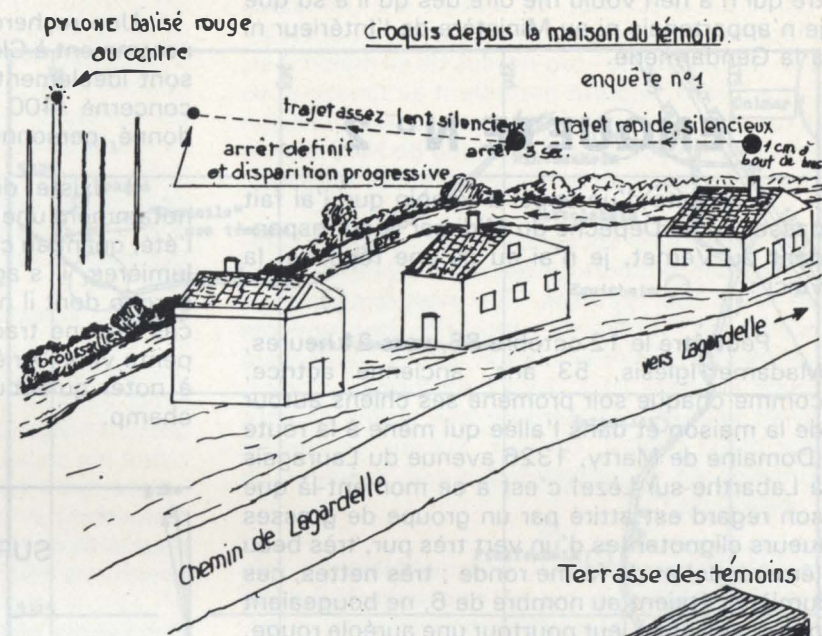
Rémy GUEGUEN, 35 ans, qui fut l'un des enquêteurs bretons les plus assidus, n'est plus. Proche collaborateur de Christian SEVERE et de Jean-François BOEDÉC, Rémy est brutalement décédé au cours d'un accident de la route, dans le Finistère.

Une grande partie de ses enquêtes figure dans le livre "Fantastiques rencontres au bout du monde", de J.-F. BOEDÉC, publié aux Editions Le Signor de Quimper, en 1982.

A son épouse, à ses enfants, à ses amis, nous faisons part de notre vive sympathie.

Deux enquêtes de Roger Gayral

Haute-Garonne



ENQUETE N° 1

Le 12 octobre 1985 vers 21 h. Madame Dartigues, âgée de 48 ans, demeurant 1206 chemin de Lagardelle à Labarthe-sur-Lèze (carte Michelin 82 pli 18) fermait ses volets quand elle aperçut au sud-est, à 25° au-dessus de l'horizon une lumière bleu-vert clignotante, à environ 500 mètres de distance et aussi d'altitude. Cette lumière avait la taille d'une demi-lune et était comparable à un gyrophare.

Madame Dartigues appela son mari, Monsieur Guy Dartigues, technicien, âgé de 50 ans, vit aussi cette lumière qui, au moment où madame Dartigues alluma les lumières de la maison se déplaça sur la gauche en montant légèrement et en se réduisant de volume, elle eut un arrêt de 2 à 3 secondes, puis repartit plus lentement toujours en montant et en réduisant de volume pour s'arrêter à proximité de la partie nord-ouest de l'installation du Vernet dépendant du Centre émetteur de Toulouse-Pyrénées, et en particulier d'un des deux pylones-balises à lumière rouge fixe. Monsieur Dartigues à sa vue estima que c'était plutôt des pulsations d'intensité différente qu'un clignotement, quant à la réduction de volume ils ne purent dire si c'était dû à un éloignement, il l'observa avec des jumelles 8/50 et au bout de 20 minutes cette lumière n'était plus visible qu'aux jumelles.

Pendant cette observation, les témoins aperçurent une autre lueur clignotante de petite taille située à 30° d'altitude, au Nord-Est vers les côtes rive droite de l'Ariège, dans la direction de Clermont-le-Fort, la diminution de volume ou éloignement leur parut synchronisée à la première lumière et elle était de même couleur. C'est à ce moment là, à 21 h 20 que Monsieur Dartigues, qui avait gardé (1) mon N° de téléphone, depuis que j'avais effectué une enquête pour une observation qu'il avait faite à Polastron, dans le Gers (sa maison de campagne), m'appela et me dit d'essayer avec mes jumelles plus puissantes depuis Muret (16 km) mais je n'ai pu rien apercevoir, sans repaire précis et avec un niveau de terrain différent (Labarthe étant situé sur un plateau entre Garonne et Ariège).

De toutes façons, le ciel était clair, sans lune, vent très faible de Sud-Est et température de l'ordre de 10° centigrades ; il n'y eut aucun effet sur les témoins.

(1) : M. Dartigues avait observé le 6/9/67 un OVNI rouge près d'un pylône EDF.

Note concernant l'installation radio du Vernet.

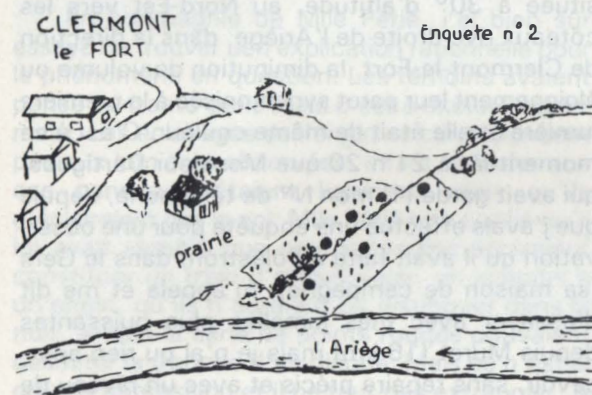
Superficie : 10 km² environ, plus 200 pylones formant une mosaïque d'antennes, ils sont de différentes hauteurs mais l'installation comprend 2 pylones-balises, l'un situé au Nord-Ouest et le second au Sud-Est, ils ont au moins 100 mètres de hauteur et il y a entre les deux un relais parabolique hertzien.

Voulant avoir quelques renseignements, notamment savoir si le concierge de nuit pouvait avoir vu quelque chose ou noté une anomalie sur ses appareils, je me suis heurté à un chef de centre qui n'a rien voulu me dire dès qu'il a su que je n'appartenais ni au Ministère de l'Intérieur ni à la Gendarmerie.

ENQUETE N° 2

A la suite d'un appel à témoin que j'ai fait passer sur la Dépêche du Midi par le correspondant du Vernet, je n'ai eu qu'une réponse, la voici :

Peut-être le 12 octobre 85, vers 21 heures, Madame Iglesis, 53 ans, ancienne actrice, comme chaque soir promène ses chiens autour de la maison et dans l'allée qui mène à la route (Domaine de Marty, 1326 avenue du Lauragais à Labarthe-sur-Lèze) c'est à ce moment-là que son regard est attiré par un groupe de grosses lueurs clignotantes d'un vert très pur, très beau (émeraude) et de forme ronde ; très nettes, ces lumières étaient au nombre de 6, ne bougeaient pas et avaient à leur pourtour une auréole rouge, elles étaient semblables et de la taille d'une demi-lune au zénith.



Ce soir-là les étoiles étaient visibles, la lune non et le vent quasiment nul, la température assez fraîche (10° environ) ce qui a incité Madame Iglesis à rentrer chez elle ; au bout de 10 minutes d'observation : rien n'avait bougé. Ces lumières semblaient posées ou très près du sol à flanc de colline sur la rive droite de la rivière l'Ariège et la distance du lieu d'observation est de l'ordre de 2000 mètres. Il n'y a eu aucun effet sur cette dame mais étant donné la distance cela n'a rien d'étonnant.

Cette dame habite depuis sa naissance cette maison très bien située pour des observations, car la vue s'étend sur 250° sur la rive gauche de l'Ariège et sur les côtes de la rive droite, c'est la première fois qu'elle fait une telle observation,

tout en s'intéressant à tous les phénomènes anormaux et c'est avec grand plaisir qu'elle a accepté de lire deux n° de LDLN que j'avais avec moi.

Une recherche dans le secteur rive droite, notamment à Clermont-le-Fort dont les habitants sont idéalement placés pour observer l'endroit concerné (400 mètres en contrebas) n'a rien donné, personne n'a aperçu ces lumières.

Il existe des maisons plus rapprochées, notamment une, mais elles ne sont habitées que l'été, quant au champ d'où devaient provenir ces lumières, il s'agit d'une pièce où poussait du sorgho dont il ne reste que les tiges et en tous cas aucune trace suspecte dans ce terrain en pente vers l'Ariège et qui est de terre argileuse, à noter qu'aucune route ne passe près de ce champ.

RÉSEAU DE SURVEILLANCE OVNI



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance LDLN fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de LDLN qui seraient intéressés par une nouvelle de Recherche sur le Phénomène OVNI.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles LDLN elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège en cas d'observations intéressantes. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes").

Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux OVNI seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de LDLN. Publiez-les !

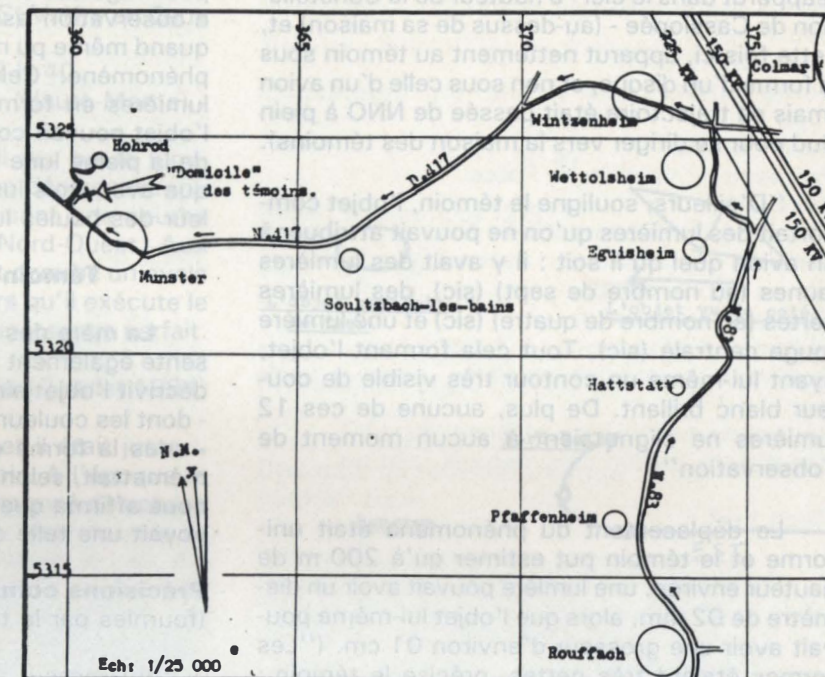
Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, T - 63000 CLERMONT-FERRAND (joindre timbre réponse s.v.p.)

Wittelsheim (Haut-Rhin)



Le 12 décembre 1980, le témoin principal d'un phénomène aperçu la veille à WITTELSHEIM, téléphone à un membre du G.H.R.E.P.A. de Guebwiller (68).

Le mercredi 17 décembre, nous nous rendîmes sur les lieux.

Nom des témoins : PELOSO Lucien (témoin principal) - âge 16 ans ; PELOSO Christine (témoin B) - âge 12 ans ; PELOSO François (témoin C) - âge 14 ans ; Mme PELOSO (témoin D) - âge 50 ans.

Adresse : 5, passage de la Mine 68310 WITTELSHEIM.

Profession : témoin A : lycéen - témoin B : collégien - Témoin C : collégien - Témoin D :

Date de l'observation : 11 décembre 1980.

Heure : 22 h 31 (heure précisée par le témoin A).

Lieu : WITTELSHEIM (68), carte Michelin 87, pli 19.

Météo : mêmes conditions que l'enquête ci-dessus.

Temps d'observation : 04 minutes (donné par le témoin)

Les faits :

Témoin A (principal)

Celui-ci était sorti dans la cour pour chercher de la boisson dans le coffre de leur voiture. Au retour, il eut tout à coup son attention attirée par une lumière brillante se déplaçant dans le ciel, d'une grosseur évaluée à celle de Vénus (évaluée à 300 ou 400 m de hauteur et à 5 ou 6 km de distance). Cette lumière avançait à une allure équivalente à celle d'un avion "Piper" (sic) et semblait venir du Grand-Ballon (?) en effectuant une trajectoire Nord-Nord-Ouest. Immédiatement, le témoin pensa que ce pouvait être, sans aucun doute, un OVNI compte-tenu de sa luminosité - jaune orangé - constante et de sa vitesse "anormale".

En courant, il retraversa la cour et rentra chez lui (distance = 25 m environ, temps écoulé = 15" environ) ; il annonça à sa famille "qu'une lumière étrange se promenait dans le ciel curieusement". Immédiatement, la réaction de la mère fut celle-ci : "Ce ne serait pas un OVNI des fois, non ?" (sur un ton vaguement ironique..., précise le témoin). Sans plus attendre, il ouvrit les volets du salon (face NNO) et s'aperçut que

la lumière avait disparu. Il courut alors jusqu'à la fenêtre de la cuisine (face NNE) ; (notons que le témoin mit environ 04 à 07 secondes pour se déplacer du salon à la cuisine et pour ouvrir les volets de la cuisine). Là, l'objet (sic) lumineux réapparut dans le ciel - à hauteur de la Constellation de Cassiopée - (au-dessus de sa maison) et, cette fois-ci, apparut nettement au témoin sous la forme d'un disque, et non sous celle d'un avion (mais sa trajectoire était passée de NNO à plein Sud pour se diriger vers la maison des témoins).

"D'ailleurs, souligne le témoin, l'objet comportait des lumières qu'on ne pouvait attribuer à un avion quel qu'il soit : il y avait des lumières jaunes (au nombre de sept) (sic), des lumières vertes (au nombre de quatre) (sic) et une lumière rouge centrale (sic). Tout cela formant l'objet, ayant lui-même un contour très visible de couleur blanc brillant. De plus, aucune de ces 12 lumières ne clignotaient à aucun moment de l'observation".

Le déplacement du phénomène était uniforme et le témoin put estimer qu'à 200 m de hauteur environ, une lumière pouvait avoir un diamètre de 02 mm, alors que l'objet lui-même pouvait avoir une grosseur d'environ 01 cm. ("Les formes étaient très nettes, précise le témoin ; mais aucune antenne ou hublots ont été visibles).

Alors que l'objet poursuivait sa trajectoire - toujours à une altitude de 200 m (?) et en direction du Sud, - le témoin appela les membres de sa famille qui accoururent (par curiosité et aussi par ironie, dira celui-ci). De plus, souligne le témoin, lorsque les trois autres membres de sa famille observèrent le phénomène, l'objet lui semblait déjà beaucoup moins net qu'au-dessus de sa maison.

L'objet s'éloigna de plus en plus, les lumières disparurent progressivement et ne devinrent bientôt plus qu'un point lumineux jaune orangé, le tout d'environ 05 mm de diamètre ; puis ceci disparut soudain en plein ciel au-dessus de la forêt de Richwiller. Le témoin ferma les volets et, immédiatement, rédigea le récit de son observation qu'il pensait remettre à la Gendarmerie.

témoin B (sœur du témoin A) :

Le témoin B nous apprend, comme l'a dit précédemment le témoin A, qu'il se précipita à la fenêtre de la cuisine où il pu observer le phénomène lumineux. sa première réaction fut de penser : "Cela ne peut sûrement pas être un avion...". Il nous décrit l'objet comme étant "3 boules attachées ensemble, et de mêmes couleurs".

Témoin C (frère du témoin A)

Le témoin C se rendit, lui aussi, à la fenêtre de la cuisine afin d'observer ce phénomène. Soulignons qu'il grimpa sur une chaise de cuisine pour regarder à la fenêtre -. Malgré son temps d'observation assez restreint (15 à 20"), il a quand même pu nous donner une description du phénomène. Celui-ci était composé de trois lumières en forme de triangle. La grosseur de l'objet pouvait correspondre à la moitié de celle de la pleine lune ; sa forme était celle d'un disque avec trois lumières au-dessous ; et la couleur des boules lumineuses était jaune.

Témoin D (mère du témoin A) :

La mère des trois témoins précédents, présente également à la fenêtre de la cuisine, nous décrit l'objet ainsi : "Il y avait quatre lumières - dont les couleurs étaient orange, rouge, jaune, - sous la forme d'un triangle arrondi". L'objet n'émettait, selon elle, aucun bruit. De plus, elle nous affirma que c'était la première fois qu'elle voyait une telle chose.

Précisions complémentaires :

(fournies par le témoin A)

- 1 - a) Grosseur au comparateur :
 - Entre la tour et le bâtiment, elle serait de 4 (sic), ce qui donnerait un objet d'environ 35 m de diamètre vu à 5 km ;
 - au-dessus de la maison, elle serait de 15 (sic), ce qui donnerait un objet de 05 m environ de diamètre vu à 200 m de haut ;
 - se déplaçant vers le clocher, elle serait de 7 (sic), ce qui donnerait un objet de 10 m environ.
- b) Couleurs au nuancier Pantone : réf. 116 U ; réf. 354 U ; réf. rouge : super warm red ; couleur du contour de l'objet : blanc brillant.

2 - Effets sur les témoins : aucun effet physique ou psychologique. Le témoin A était nerveux, mais il a bien dormi bien qu'il fut persuadé d'avoir vu un OVNI.

Récation, le lendemain : prévenir un des membres du GHREPA de Guebwiller, puis sur les conseils de ce dernier, prévenir la gendarmerie. A 15 h 38 (précise le témoin A !) il s'est rendu à la Gendarmerie de Wittelsheim où il rapporta les faits de son observation.

Notes complémentaires :

D'après le témoin A, il n'y avait aucune voiture au moment de l'observation. Une voie ferrée passe à proximité de sa maison, mais aucun train n'est passé à ce moment-là. Il n'y a pas de ligne Haute-Tension (une à environ 1 km).

• • •

Langres (Haute Marne)

Témoin : Mr F.J. demeurant à St Valéry en Caux (76)

Date : 11.08.82 - **Heure :** 22 h 40

Lieu d'observation : Langres (Haute-Marne) - Faubourg des Franchises

Phénomène observé : à l'œil nu, boule lumineuse de l'éclat d'une étoile se déplaçant rapidement, venant de l'Est et faisant une courbe pour prendre la direction du Nord-Ouest. Aux jumelles le phénomène apparaît comme un ovale lorsqu'il arrive de face puis alors qu'il exécute le virage il apparaît comme étant un losange parfait.

Récit du témoin : (enregistré le 17 juillet 1984)

Donc c'était le 11.08.82 et il était juste... onze heures moins vingt du soir. A l'époque la radio et les journaux avaient annoncé des pluies d'étoiles filantes. Mes parents, mon épouse et moi-même avions décidé d'observer le ciel. Au moment où ma femme et ma mère venaient de rentrer à la maison parce qu'il faisait froid... je vis avec mon père une grosse étoile qui avançait et venait vers nous. J'ai fixé à la jumelle... le phénomène était ovale et venait vers nous très rapidement. Je me souviens avoir reposé les jumelles pendant un bref moment, j'ai dû parler à mon père à ce moment-là. Et puis l'engin a tourné, il a exécuté une grande courbe, un grand

• • •

Beaucoup de lumières parasites aux alentours. Il y a un aérodrome à 30 km (Bâle-Mulhouse). Important : l'objet semble avoir changé deux fois de direction (voir croquis).

Commentaire - Enquête psychologique :

Description du milieu dans lequel vit le témoin (principal) : milieu ouvrier ; parents mineurs (habitation : maison minière), famille nombreuse : 5 frères et 2 sœurs.

Témoin A :

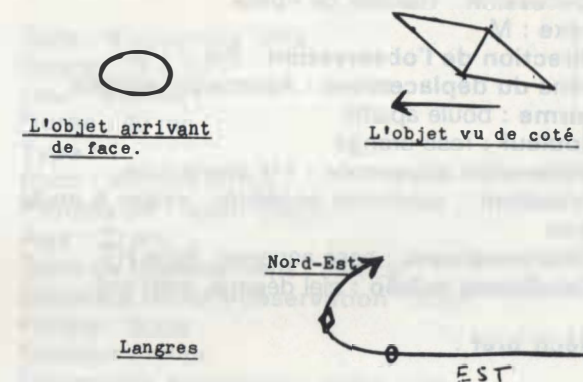
Il est lycéen, en classe de Seconde A (Littéraire) Niveau d'instruction : il n'a aucune connaissance réelle technique.

Loisirs : astronomie, astrologie, photo, ufologie (principalement, en effet, il est le responsable du Club d'Ufologie de Wittelsheim).

Lectures : Science-Fiction, mouvement raëlien, ufologie.

Grand intérêt pour l'ufologie : il a fait une recherche à "L'ALSACE" (journal) dans les archives, pour avoir des articles sur ce sujet.

De plus, dans deux ans (donc à sa majorité) il a l'intention - nous a-t-il dit - de faire des conférences (pour lui, informer le public est son but premier).



Suite bas de p. 34

Le témoin semble manifestement doté de la psychose du détail (heure où il est allé à la Gendarmerie...) et de l'ufologie ou tout ce qui semble s'y rattacher (parfois avec peu de sérieux).

Autres Témoins :

Nous avons été accueillis rapidement par les autres témoins qui ne tenaient pas particulièrement à répondre à nos questions et qui ne semblent pas s'intéresser au phénomène OVNI.

Certains détails nous amènent à un certain scepticisme :

Temps d'observation semble un peu exagéré. Incertitude, au point de vue - niveau altitude). Surprenant qu'il ait pu compter les 12 lumières (plus la situation exacte des lumières - sur le croquis -) par rapport à la taille de l'objet (goniomètre = 15) alors qu'il nous fit le croquis de l'OVNI 6 jours après son observation.

Conclusion :

Ce phénomène observé est très certainement celui vu à MUHLBACH peu de temps auparavant (les heures coïncident, la trajectoire suivie également). Le diamètre de l'objet serait de 10 m environ ; dans ce cas là entre la tour et le bâtiment, le phénomène aurait été vu à environ 1,5 km, et au-dessus de la maison il aurait eu une altitude de 400 m. Ce témoin nous semble de bonne foi, mais aurait une tendance à l'affabulation.

Palmarès des observations dans l'Eure (3 - Suite et fin)

N° 36

Date : 18 août 1978
Heure : 22 h 25
Lieu : GRAVIGNY
Durée : 2 mn
Type : 1
Nom : VIARD
Profession : Gardien de Police
Sexe : M
Direction de l'observation : Est
Sens du déplacement : Ascension verticale
Forme : boule aplatie
Couleur : rose orangé
Dimension apparente : 1/4 pleine lune
Evolution : ascension accélérée, virage à angle droit
Environnement : base aérienne, ligne HT
Conditions météo : ciel dégagé, vent nul

Récit bref :

Au volant de sa voiture le témoin aperçoit une boule lumineuse qui reste fixe pendant une minute puis monte, vire soudain à angle droit et disparaît à une vitesse fulgurante.

N° 37

Date : 8 octobre 1978
Heure : 16 heures
Lieu : BROSVILLE
Durée : 2 à 3 secondes
Nom : X

virage et je l'ai fixé au moment où il passait en parallèle par rapport à nous. A ce moment-là, je l'ai vu très nettement... enfin je conserve vraiment un souvenir très net de l'appareil. C'était vu de côté un losange parfait, il avançait très vite et la pointe relevée. Je pense qu'il était à plusieurs kilomètres d'altitude. Il ne faisait aucun bruit, il n'y avait pas de traînée derrière et a traversé le ciel en trente secondes.

Témoins :

Mr François Joly a appris l'existence de LDLN par divers articles passés par la délégation régionale dans les journaux locaux.

F.J. est agent E.D.F., il est sincère et raconte en toute objectivité ce qu'il a observé. Il ne veut pas émettre d'hypothèse à propos de son observation, toutefois il pense avoir observé un "prototype" militaire plutôt qu'un éventuel engin E.T.

Age : 21 ans
Direction de l'observation : Ouest
Sens du déplacement : vertical
Forme : sphérique
Couleur : blanc clair
Hauteur angulaire : 45°
Evolution : descentes et remontées rapides, stabilisation brutale et disparition
Environnement : vallée de l'Iton
Conditions météo : ciel dégagé, vent nul

Récit bref :

Le témoin se trouvait dans sa propriété. Il a aperçu une masse lumineuse, en position fixe, d'un blanc étincelant entourée d'une couronne floue et tremblotante.

N° 38

Date : 18 octobre 1978
Heure : 19 h 30
Lieu : LES ANDELYS
Type : 1b
Nom : TURQUIER Eric
Profession : serrurier
Age : 19 ans
Direction de l'observation : Nord
Sens du déplacement : Nord-Sud
Forme : demi-sphère
Couleur : translucide
Dimension apparente : 6°
Hauteur : 1.500 à 2.000 m
Vitesse : régulière

F.J. était en vacances, il n'était pas fatigué, il ne suivait aucun traitement médical et il n'avait pas bu d'alcool.

Le père de F.J. a observé l'objet dans les jumelles alors que celui-ci s'éloignait. Il n'est pas convaincu d'avoir vu quelque chose d'anormal.

Les jumelles dont disposaient les témoins étaient de calibre 10x50. L'objet ne s'est pas éteint mais a disparu parce qu'il s'éloignait.

Le père de F.J. a remarqué que l'objet oscillait comme une feuille morte.

La base aérienne de Dijon n'est pas très loin de Langres et l'objet aurait pu être repéré au radar.

Environnement : petite ville entourée de coteaux
Conditions météo : ciel sombre, vent léger

Récit bref :

Le témoin accompagnait sa fiancée à moto lorsqu'il vit un objet dans le ciel. Cet engin, aux contours flous, à plusieurs lumières blanches tournant sur sa périphérie. Il disparaît lorsqu'un avion arrive et réapparaît lorsque celui-ci est parti. Après une légère courbe sur la gauche le phénomène disparaît naturellement.

N° 39

Date : 27 octobre 1979
Heure : 19 heures
Lieu : VERNON
Durée : 10 mn
Nom : Daniel FOULOGNE
Profession : Agent technique
Direction de l'observation : Nord-Ouest
Sens du déplacement : variable
Distance témoin-observation : 10 km
Forme : Etoiles en triangle
Couleur : rouge et jaune
Hauteur angulaire : 45°
Environnement : établissements militaires
Conditions météo : vent Est 2 mn, Visibilité horizontale : 15 km, ciel étoilé

Récit bref :

Observant de sa fenêtre la constellation du Bouvier, le témoin aperçoit deux étoiles d'éclat comparable à Arcturus. L'une jaune, l'autre rouge. Ces deux étoiles se mettent en mouvement l'une après l'autre. Observée dans une lunette de grossissement 30, l'étoile rouge se résout en un triangle de 3 étoiles.

Enquêteurs : Guy JOSSE, Maurice WIERCZYNSKI

N° 40

Date : 19 septembre 1979
Heure : 22 heures
Lieu : LE TRONQUET
Durée : 10 mn
Type : 2b
Nom : JANEZ
Profession : Libraire
Direction de l'observation : Ouest
Sens du déplacement : Est-Ouest
Distance témoin-observation : 200 mètres
Forme : halo
Couleur : blanc et rouge vif
Vitesse angulaire : évolutions
Environnement : champs, forêts
Conditions météo : ciel étoilé

Récit bref :

L'attention du témoin est attirée par un objet scintillant ressemblant à une étoile. Puis cet objet se dirige sur lui en virant au rouge vif et disparaît finalement à une vitesse fulgurante.

Source : IMPARTIAL du 8 décembre 1979.

Enquêteurs : Mr CRÉPIN, Mlle LAFARGUE

N° 41

Date : 8 novembre 1979
Heure : 19 h 50
Lieu : BERNAY
Durée : 40 mn
Type : 1
Nom : MALASSIGNE
Profession : agent SNCF
Age : 33 ans
Sens de déplacement : vertical
Distance témoin-observation : 2 km
Forme : boule
Couleur : rouge
Dimension apparente : pleine lune
Evolution : descente vers le sol
Environnement : campagne
Conditions météo : ciel nuageux

Récit bref :

Le témoin conduit un train de marchandises sur la ligne Bernay-Lisieux. Il voit dans le ciel, à une altitude évaluée à 1.000 m, une boule qui descend verticalement. Un halo lumineux entoure cette boule et répand une clarté alentour. A 100 m du sol, la boule s'éteint progressivement et laisse apparaître un point brillant.

N° 42

Date : 23 septembre 1980
Heure : 4 h 15
Lieu : FOURMETOT
Durée : 45 mn
Type : 2
Nom : TUVACHE
Profession : ouvrier papetier
Direction de l'observation : Nord-Est
Sens du déplacement : Nord-Est
Distance témoin-observation : 150 m
Forme : ovale
Couleur : orange, rouge
Dimension apparente : 3°
Evolution : montée puis départ à l'horizontale
Environnement : campagne, vallée
Conditions météo : ciel clair étoilé

Récit bref :

Revenant de son travail, le témoin aperçoit une grande clarté derrière le clocher de Fourmetot.

L'OVNI s'élève lentement puis part à l'horizontal et reste immobile au-dessus de la forêt de Bretonne. Sa couleur vire alors au rouge et il lance des éclairs.

Enquêteur : BRIÈRE Didier

Source : L'Eveil de Pont Audemer

N° 43

Date : Septembre 1980

Heure : 21 h 50

Lieu : JERSEY

Durée : 20 mn

Type : 1

Nom : GAUDIN

Profession : Agent technique

Direction de l'observation : Est

Sens du déplacement : Sud, Sud-Est

Forme : point lumineux

Couleur : jaune

Hauteur angulaire : 4°

Vitesse angulaire : 3°

Evolution : trajectoire désordonnée

Environnement : campagne

Conditions météo : ciel dégagé, vent nul

Résumé :

Le témoin est chez lui. Son attention est attirée par un point lumineux dans le ciel. Ce point est animé d'un mouvement de va-et-vient puis il s'arrête et un faisceau lumineux jaillit. Enfin, il reprend sa course et disparaît.

Enquêteur : Guy JOSSE

N° 44

Date : 15 août 1981

Heure : 24 heures

Lieu : ST ANDRE DE L'EURE

Durée : 1 mn

Nom : JOSSE et BAUDIN

Profession : Electricien et Clerc de Notaire

Direction de l'observation : Est, Sud-Est

Distance : : 5 à 10 km

Forme : sphère

Couleur : blanc

Dimension apparente : 2 m

Hauteur angulaire : 5°

Evolution : dédoublement, léger déplacement

Environnement : campagne

Résumé :

L'observation a eu lieu lors d'une veillée. Les témoins sont partis avec leur voiture pour voir le phénomène de plus près. Deux sphères lumineuses comme un tube à néon sont observées sur un

axe à 45° de la verticale. Celle d'en haut s'éteint brusquement pendant 2' et se rallume à la même place. Puis apparition d'une sphère lumineuse double. Le tout disparaît sur place.

Enquêteurs : Josse et Baudin

N° 45

Date : 17 décembre 1980

Heure : 17 h 30

Lieu : PINTERVILLE

Durée : 10 mn

Type : 2b

Nom : BINET

Profession : électricien

Sexe : M

Direction de l'observation : Est-Ouest

Sens du déplacement : Ouest-Est

Distance témoin-observation : 300 mètres

Forme : boule

Couleur : jaune

Dimension apparente : "orange"

Hauteur angulaire : variable

Environnement : cultures

Conditions météo : ciel clair 3/4 couvert

Résumé :

Il faisait encore jour quand l'attention du témoin est attirée par une boule lumineuse brillante ; soudain cette boule est partie à une vitesse fantastique, traverse le ciel et reste visible quelques instants dans la direction opposée à la première observation.

Source d'informations : enquêteur ami du témoin

Enquêteurs : Crépín, Crombez

N° 46

Date : Février 1978

Heure : 3 heures

Lieu : LES HOGUES

Durée : quelques minutes

Type : 2a

Nom : X

Profession : ouvrier

Sexe : M

Direction de l'observation : Nord-Ouest

Sens du déplacement : Nord-Ouest, Sud-Est

Distance témoin-observation : 150 mètres

Forme : boule

Couleur : rouge

Dimension apparente : 5°

Hauteur angulaire : 30°

Effets induits : sur le chien + détérioration d'un transformateur électrique

Environnement : forêts

Résumé :

Le témoin est éveillé par les aboiements d'un chien. Il voit une boule rouge lançant des étincelles avec un bruit de grésillement. Le lendemain la localité est privée de courant.

Source d'information : Mr Janez, libraire à Lyons la Forêt

Enquêteurs : Mr Crépín, Mlle Lafargue

N° 47

Date : Août 1977

Lieu : LA GUERAIE-BOIS DAMVILLE

Type : 3a

Nom : GODARD

Profession : Agriculteur

Sexe : M

Environnement : plateau désertique, champs de céréales

Résumé :

Le témoin constate dans un champ de maïs une trace circulaire de 15 m de diamètre à 200 m du premier chemin goudronné ; aucune trace visible ne venait des chemins ; à l'intérieur des traces le maïs était aplati

Enquêteur : Mr Josse G.

N° 48

Date : 28 décembre 1979

Heure : 18 h 30

Lieu : B A 105 EVREUX

Durée : 25 mn

Type : 1

Nom : AFFRE M.

Profession : météorologiste

Sexe : M

Direction de l'observation : Sud

Distance témoin-observation : 7 km

Forme : boule aplatie

Couleur : jaune-orangé

Dimension apparente : 45 mm

Hauteur angulaire : 20°

Evolution : immobile

Conditions météo : visibilité horizontale : 15 km ; verticale : 5/8 ; vent : 5 m/s

Résumé :

Au cours de son service de nuit le témoin aperçoit une lueur qu'il ne peut identifier. Aucun changement de forme, de couleur, ni d'intensité pendant l'observation.

Enquêteur : Mr Josse G.

N° 49

Date : 25 janvier 1978

Heure : 21 h 30

Lieu : CRACOUVILLE

Durée : 2 mn

Type : 2

Nom : ROBIC J.J.

Profession : Sertisseur

Sexe : M

Direction de l'observation : Su-Sud Est

Sens du déplacement : Nord-Nord Est

Distance témoin-observation : 200 mètres

Forme : boule

Couleur : jaune-orange

Dimension apparente : 10°

Hauteur angulaire : 3°

Evolution : horizontale puis accélérée par saccade et disparaît en montant

Effets induits : un chien aboie

Environnement : bois, campagne

Conditions météo : visibilité horizontale : 20 km ; verticale : 2/8 ; vent faible

Résumé :

Au cours d'une promenade nocturne le témoin aperçoit la boule qui flotte dans l'air à la vitesse d'un homme au pas. Quand la boule prend de la vitesse elle laisse une légère trainée blanche qui persiste quelques secondes.

Enquêteurs : Mr Josse G.

N° 50

Date : fin novembre 1978

Heure : 18 h 30, 20 h, 20 h 10

Lieu : GRANDVILLIERS

Durée : 3 mn, 1 mn, 5 à 10 mn

Type : 3a

Nom : DESSEAUX + son fils

Profession : agriculteur

Age : 40 et 13 ans

Sexe : M

Direction de l'observation : Nord-Est-Est

Sens du déplacement : Sud-Ouest Nord-Est

Distance témoins-observation : 2°) 20 m. 3°) 1000 m

Forme : sphère

Couleur : rouge sombre, vif

Dimension apparente : 25° ; 12° ; 18°

Hauteur angulaire : 45° ; 15° ; 0°

Vitesse angulaire : 1°/s

Evolution : vitesse régulière et horizontale, décolle à la verticale

Effets induits : psychologiques

Environnement : campagne, ligne HT

Conditions météo : temps nuageux

Résumé :

Le fils roulait à mobylette et une boule rouge est apparue instantanément et s'est dirigée vers lui

et a explosé sans bruit à 20 m. 1 H 30 après le père voit deux boules rouges qui se déplacent l'une derrière l'autre ; 10 mn plus tard, il verra une boule rouge décoller avec une gerbe de feu derrière un mur.

Enquêteur : Mr Josse

N° 51

Date : 22 août 1979
Heure : 0 h 45
Lieu : GROSSOEUVRE
Durée : 2 secondes
Type : 2a
Nom : DUMARTIN J. Michel
Profession : agriculteur
Sexe : M
Direction de l'observation : Nord-Est-Est
Sens du déplacement : vertical
Distance témoin-observation : 500 m à 4 km
Forme : sphère suivie d'un ruban rectangulaire
Couleur : vert
Dimension apparente : 30°-ruban : 20 x 30'
Hauteur angulaire : 7°
Vitesse angulaire : 2°/s
Evolution : chute linéaire, régulière et verticale
Environnement : campagne, château, voie romaine, ligne HT
Conditions météo : T : 13°, PM : 1020 mb, H : 86 %, vent : 2.5 m/s, visibilité : H : 10 km, V : 1500 m

Récit bref :

Le témoin fatigué rentre chez lui lorsqu'il observe une boule suivie d'un ruban non attenant qui disparaît à sa vue derrière un parc boisé.

Enquêteur : Josse G

Source d'informations : gendarmerie

N° 52

Date : 8 septembre 1979
Heure : 4 h 30
Lieu : ORGEVILLE
Durée : 2 mn
Type : 2b
Nom : JOYEUX Luc
Profession : cuisinier
Age : 23 ans
Direction de l'observation : Nord
Sens du déplacement : Nord-Est Sud-Ouest
Distance témoin-observation : 500 mètres
Forme : sphère + queue attenante
Couleur : blanc brillant + étincelles oranges
Dimension apparente : 30' + 4x30'
Hauteur angulaire : 4°
Vitesse angulaire : 1°/s

Evolution : vitesse régulière et horizontale
Environnement : campagne, ligne HT
Conditions météo : T : 14°, PM : 1019 mb, horizontale : 100 %, Vent : 2 m/s, visibilité : H : 1 km, V : 1500 m

Récit bref :

L'attention du témoin est attirée par une sphère suivie d'une queue attenante qui disparaît en s'éteignant.

Enquêteur : Josse G.

N° 53

Date : 1^{er} Janvier 1980
Heure : 0 h 25
Lieu : MANNEVILLE LE RÉOULT
Durée : 15 mn
Type : 1
Nom : MARGUERITE A.
Sexe : M
Direction de l'observation : Est
Sens du déplacement : vers le sud
Distance témoin-observation : 10 km
Forme : boule
Couleur : rouge vif
Dimension apparente : 40 m
Hauteur angulaire : 40°
Evolution : descente lente
Environnement : campagne
Conditions météo : visibilité h 15 km, verticale 6/8°, vent faible

Récit bref :

La famille M. S'apprêtait à regagner son domicile lorsque son attention fut attirée par une boule lumineuse scintillante. Cette boule descendit lentement derrière un rideau d'arbres.

Enquêteur : Monsieur Brière D.

N° 54

Date : 31 mars 1980
Heure : 21 h 30
Lieu : ST ANDRÉ DE L'EURE
Durée : 2 mn
Type : 1
Nom : BUHAN L.
Age : 61 ans
Sexe : F
Direction de l'observation : Est
Sens du déplacement : Sud vers Nord-Est
Distance témoin-observation : 1.100 mètres
Forme : sphère avec double queue
Couleur : rouge mat
Dimension apparente : 1°30
Hauteur angulaire : 20°
Vitesse angulaire : 5 m/sec

Evolution : horizontale
Environnement : champs et bois
Conditions météo : visibilité : 7 km, verticale : 4/8°, vent faible

Récit bref :

Le témoin fait une promenade à la tombée de la nuit. Son attention est attirée par un phénomène lumineux. Aucun bruit. Elle tourne la tête pour appeler ses enfants : le phénomène a disparu.

Enquêteur : Monsieur Josse G.

Source d'informations : B.P. 23

N° 55

Date : Février 1954
Heure : 6 h 40
Lieu : GROSSOEUVRE
Durée : 2 mn
Type : 2
Nom : VANNIER J.F.
Profession : agent des P.T.T.
Sexe : M
Direction de l'observation : Ouest
Sens de déplacement : horizontal
Distance témoin-observation : 200 m
Forme : trois points lumineux surmontés d'un globe
Couleur : ponts rouges, globe jaune
Dimensions apparentes : 3°
Hauteur angulaire : 5°
Evolution : le globe part à l'horizontal et accélère
Environnement : campagne
Conditions météo : ciel couvert

Récit bref :

Le témoin se rend à son travail en voiture. Il remarque sur sa gauche, au-dessus d'un champ ; trois petites lampes rouges alignées horizontalement et surmontées d'un globe lumineux jaune-blanc qui éclaire la base des nuages. Pas de bruit. le phénomène est immobile pendant quelques secondes, puis le globe s'éteint.

Enquêteur : Mr Josse G.

Source d'informations : B.P. 23

N° 56

Date : Septembre 1978
Heure : 19 h 30
Lieu : BRIONNE
Durée : 3 mn
Type : 1
Nom : LEPETIT
Profession : Chef d'Atelier

Direction de l'observation : Nord
Sens de déplacement : horizontal vers la voiture
Distance témoin-observation : 1.000 à 3.000 m
Forme : boule
Couleur : rouge-orange
Dimensions apparentes : 30 m à 1°
Hauteur angulaire : 15°
Evolution : déplacement lent
Environnement : campagne
Conditions météo : ciel clair, pas de vent

Récit bref :

Mr et Mme L. sont dans leur voiture sur la D.130. Mme L. aperçoit une boule lumineuse qui lui semble immobile. Elle fait part de son observation à son mari. la boule commence à se déplacer et se dirige vers la voiture. Elle passe au-dessus du véhicule.

Enquêteur : Mr Josse G.

Source d'informations : B.P. 23

N° 57

Date : 28 octobre 1979
Heure : 23 h 30
Lieu : SURVILLE
Durée : 10 mn
Type : 2 b
Nom : POTTIN P.
Profession : ouvrier
Direction de l'observation : Sud au ras du sol
Sens de déplacement : parallèlement à la voiture.
Distance témoin/observ. : 100 m
Forme : ovale
Couleur : rouge-orange
Dimensions apparentes : 1° 30
Evolution : montée verticale puis vient vers la voiture
Effets induits : la vitesse de la voiture diminue. Baisse de l'intensité des phares. Grésillements au transistor.
Environnement : champs
Conditions météo : brume, vent faible.
Récit bref :

Mr et Mme P. circulent sur la D.133. Ils aperçoivent une luminosité derrière le bois. Puis une boule de couleur feu monte lentement et vient accompagner la voiture, produisant les effets induits : vitesse réduite de 120 à 50 km/h, enfin le phénomène cesse la poursuite et disparaît en montant. Le fonctionnement de la voiture redevient normal.

Enquêteur : Mr Josse G.

Source d'informations : B.P. 23

Catalogue rétroactif 1954 des cas vosgiens (2 - suite)

13° CAS N° F/98/88540905 (01)

GERARDMER - Dimanche 5 Septembre 1954
22 h 30 H.L.

Témoins : Paul et Micheline D. (Paul est le frère de Jean et Pierre D. il est décédé en 1964)

Sources : Notes manuscrites de Jean D. de l'époque

"Paul et Mimi observent pendant près d'une demi-heure un étrange amas gris cendre sur le dessus de R., en forme de cigare dit Mimi. Paul lui le compare à une partie de la voie lactée : donc quelque chose de nébuleux sans forme précise et semblant être un ramassis de soucoupes.

De cette étrange chose partaient des points lumineux semblables à des étoiles filantes (bien plus lent) en toutes directions. Enfin ils en virent 3 descendre en se balançant en feuilles mortes et disparaître ! Pas de changement de couleur, pas de bruit."

Nota : Claude FLEURANCE n'a pu après contact téléphonique le 26.09.83 rencontrer Micheline D, qui alléguant un souvenir trop lointain et un manque total d'intérêt ne veut pas parler de cette observation. A noter que Paul D. était lui aussi très intéressé par le "phénomène soucoupe".

14° CAS N° F/98/88540919 (01)

EPINAL - Dimanche 19 Septembre 1954
18 h 30 H.L.

Témoin : M. Jacques TOILOT, 14 ans à l'époque (commis boucher)

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 25-26 Septembre 1954.

"LA SOUCOUE DU JOUR RESSEMBLAIT A SATURNE

"Je l'ai vue pendant une minute" affirme le jeune commis boucher spinalien. Dimanche soir à 18 h 30, j'étais sur le pont du 170° R.I. marchant en direction de la Place des Vosges lorsque machinalement je regardai en l'air. Et je vis alors une énorme boule (elle m'apparaissait avec un diamètre un peu inférieur à un mètre se déplaçant à une vitesse relativement forte en direction du Château venant de la gare. Elle était d'une teinte jaune foncé, entourée d'un grand cercle d'un jaune plus pâle.

Alors que nous lui demandions s'il n'avait pas été abusé par l'envoi d'un ballon d'enfant ou toute

autre apparition, il nous répondit fermement "non j'ai bien vu pendant une minute environ puis elle disparut."
(Extrait de l'article)

15° CAS N° F/98/88540900 (01)

RAON L'ETAPE - Peu avant le 28 Septembre 1954

Heure inconnue

Témoins : Des notables de la ville !

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 28.09.1954

"SOUCOUE VOLANTE OU MIRAGE ?

Il nous a été affirmé par des notabilités de la ville qu'une soucoupe volante aurait évolué au-dessus de la côte de REPY un de ces derniers soirs. Comme une photo a été prise, attendons le résultat que ne manquera pas de nous communiquer un éminent contrôleur des contributions de notre ville."

(Article intégral)

Nota : Pas de suite dans la presse

Commentaires : On aimerait bien retrouver la photo !

16° CAS N° F/98/88541001 (01)

SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE
Vendredi 1er Octobre 1954
20 h 30 H.L.

Témoins : M. Paul CLOAREC, 34 ans (SAULCERAY)
M. René MATHIS

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 04.10.1954

"Observation à SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE (Vosges)

Deux habitants de SAINT-MICHEL ont aperçu une soucoupe volante. Dans la soirée de vendredi entre 20 h 30 et 20 h 45, M. Paul CLOAREC, 34 ans maçon à l'entreprise de travaux publics Charles BRUGHORT à SAINT DIE et domicilié au Hameau de SAULCERAY à SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE venait de se coucher lorsqu'il fut brusquement appelé par son voisin. M. René MATHIS époux de l'institutrice du hameau née Marguerite DIEUDONNE. M. René MATHIS venait d'aperce-

voir dans le ciel sombre un de ces engins lumineux qu'on a pris coutume d'appeler soucoupe volante. C'était la troisième fois consécutive sensiblement à la même heure que M. René MATHIS rentrant de donner les derniers soins à ses bêtes et craignant d'être pris pour un visionnaire, il tenait à avoir près de lui un témoin. Ainsi les deux hommes purent regarder pendant 5 à 6 minutes l'engin évoluer vers la VOIVRE, haut dans le ciel, "On aurait cru nous a confié Paul CLOAREC, une forme allongée ovale lançant des lueurs blanches très vives qui clignotaient. C'était comme si un ouvrier avait fait de la soudure à l'arc électrique. Mais la soucoupe se déplaçait vers le Nord où elle finit par disparaître. Elle ne faisait pas le moindre bruit. M. Paul CLOAREC est d'ailleurs décidé à faire comme René MATHIS. Il va guetter chaque soir en s'entourant d'autres voisins pour être sûr qu'il ne s'agit pas d'une hallucination. (Ce phénomène se renouvelle à heure fixe depuis plusieurs jours.)"

(Article intégral)

Commentaires : Un phénomène répétitif à heure fixe ! On ne connaît pas la suite.

17° CAS N° F/98/88541003 (01)

REMIREMONT - Dimanche 3 Octobre 1954
11 h 00 H.L.

Témoins : 100 personnes

Sources : LDLN Archives - Mme GUEUDELLOT qui cite l'Est Républicain du 5 Octobre 1954

"100 personnes ont pu voir dans l'enceinte de l'exposition du Champ de Mars ce que l'on croit être une soucoupe volante qui lâchait une trainée de fumée dans son sillage lorsqu'elle montait ou descendait en tournant autour du soleil. Elle resta une dizaine de minutes en suspens et disparut".
(Extrait)

18° CAS N° F/98/88541016 (01)

BOUXURULLES - Samedi 16 Octobre 1954
21 h 30 H.L.

Témoin : Mme Céline VOIRIN

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 21 Octobre 1954

"A BOUXURULLES (VOSGES) ON A VU UNE S.V.

Mme Céline VOIRIN affirme avoir été samedi dernier à 21 h 30 le témoin d'un phénomène qui a fait fondre son incrédulité au mythe des soucoupes. Sortie pour étudier le temps celle-ci ne vit pas sans grande surprise venir vers elle une grosse boule lumineuse laissant derrière elle une trainée lumi-

neuse un peu allongée. La famille de Mme VOIRIN ne l'a pas crue mais elle reste persuadée qu'elle n'a pas été l'objet d'une hallucination et elle s'inquiète de savoir si quiconque n'a pas eu la même apparition en même temps qu'elle".
(Article intégral)

Nota : Voir les deux cas suivant le même jour.

19° CAS N° F/98/88541016 (02)

RACECOURT - Samedi 16 Octobre 1954
21 h 00 environ H.L.

Témoin : Un cultivateur et sa famille

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 20 Octobre 1954

"Samedi vers 21 h un engin de couleur rouge a traversé à grande vitesse le ciel de notre localité se dirigeant vers l'ouest. Un cultivateur et sa famille ont vu le phénomène et déclarent que celui-ci était différent de celui produit par une étoile filante. La boule était plus grosse qu'un ballon de football. Est-ce le même engin qui a été observé à BRUYERES le même jour et à la même heure ?"

(Article intégral)

CAS N° F/98/88/541016 (04)

LE THOLLOY

Témoin : Monsieur Victor GIROUX

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 5 Novembre 1954

"M. Victor GIROUX nous a déclaré qu'il a aperçu aussi le 16 Octobre dernier, se trouvant au carrefour du monument aux morts où la visibilité est très dégagée, une sphère lumineuse d'un diamètre de 10 cm venant du THOLLOY et se dirigeant vers BELRUPT laissant derrière elle une trainée de même largeur mais ne touchant pas directement l'engin. Ce phénomène a duré 15 secondes M. GIROUX est garde champêtre, homme âgé qui n'a rien d'un jeune farceur comme il en existe, prétend qu'il a pu y avoir aucune comparaison avec le phénomène produit et une comète ou un météore."

(Article intégral)

20° CAS N° F/98/88541016 (03)

BRUYERES - Samedi 16 Octobre 1954
Vers 21 h 00 H.L.

Témoins : M. MOUGELLE - M. FEINTRENIE

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 18 Octobre 1954

"UNE SOUCOUBE DANS LE CIEL DE BRUYERES
Deux de nos amis MM MOUGELLE et FEINTRE-
NIE se trouvaient samedi vers 21 h place du col-
lège, lorsque leur attention fut soudainement atti-
rée par un disque aux reflets verts et rouges qui se
déplaçait à vive allure vers l'ouest laissant derrière
lui une longue traînée aux identiques reflets. Selon
ces messieurs cela n'était nullement comparable à
une étoile filante. Ajoutons que ce phénomène a
pu être constaté par plusieurs autres de ses conci-
toyens".
(Article intégral)

Commentaires : Les caractéristiques de ces trois
cas font penser qu'ils n'en font peut être qu'un
seul vu sous des angles différents.

21° CAS N° F/98/88541018 (01)

LA BURE - Lundi 18 Octobre 1954 (LEPANGES)
19 h 50 H.L.

Témoins : Mlle Thérèse GRANDEMANGE
Mlle Claudine LECONTE

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 21 Octo-
bre 1954

"LE BOULANGER A VU UN ENGIN MAIS ON NE
SAIT SI C'EST UN CROISSANT
Qu'elle ne fut pas la stupéfaction de Mlles Thérèse
GRANDEMANGE et Claudine LECONTE qui
comme chaque soir descendaient lundi de "LA
BURE" où elles avaient été chercher le lait, d'aper-
cevoir un engin mystérieux dans le ciel. Le dit
engin filait assez vite s'arrêtait par moments et pre-
nait toutes sortes de couleurs. Effrayées elles se
rendirent dans les maisons les plus proches afin de
montrer le phénomène aux habitants : c'est ainsi
que bientôt une quinzaine de personnes dont M.
Rémy MARCEL Boulanger observait l'engin.
Il était 19 h 50 et le phénomène se promena
d'Ouest à l'Est pendant environ un quart d'heure
nous a confié M. MARCEL. Je n'y croyais pas,
ajouta-t-il mais il y a sûrement quelques chose
dans l'histoire".
(Article intégral)

22° CAS N° F/98/88541018 (02)

VELOTTE - Lundi 18 Octobre 1954
Environ 20 h 45 H.L.

Témoins : M. WUCHERIER

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 23-24
Octobre 1954

"Lundi soir, M. WUCHERIER, rentrant de son tra-
vail et descendant de l'autorail de 20 h 45 a nette-
ment vu une boule de feu traversant l'espace en

émettant des lueurs bleues, blanches, rouges et
oranges."

23° CAS N° F/98/88541020 (01)

ST REMY - Mercredi 20 Octobre 1954
2 h 30 H.L.

Témoins : M. Louis UJVARI

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 23-24
Octobre 1954

"Nous relatons l'histoire telle que nous l'a confiée
M. Louis UJVARI, âgé de 40 ans originaire de
SLOVAQUIE (ça se trouve vraiment bien puisqu'il
parlait la langue du visiteur). Il vit avec sa femme et
ses trois marmots dans une petite ferme isolée au
lieudit "LE LAS" en bordure de la route qui mène
de SAINT REMY à la vallée de FRAISPERTUIS.
L'ancien légionnaire employé aux Ets DEREY,
matériaux de construction à ETIVAL, où il coule
des parpaings. Jeudi à 2 h 30 il quittait son logis
pour se rendre sur son lieu de travail. Après avoir
roulé sur sa bicyclette sur quelques centaines de
mètres, il dut mettre pied à terre : le chemin en
voie de réfection et la chaussée hérissée d'un tapis
de pierres ne se prête guère à la circulation en bicy-
clette. Il poussait donc sa machine se tenant sur le
côté du chemin lorsqu'il aperçut dans la pénombre
se détachant une silhouette. Un ordre bref qu'il ne
comprit pas mais qu'il put traduire le cloua sur
place. L'ancien légionnaire ne trembla pas et atten-
dit. C'est alors que l'inconnu s'avança vers lui le
tenant sous la menace d'un revolver. Le mysté-
rieux noctambule dont les intentions ne paraissai-
ent pas autrement pacifiques s'adressa à lui
dans un langage absolument inconnu. UJVARI qui
a bourlingué sous toutes les latitudes connaît pas
mal de langues, mais il resta coi. Bécasse il ne
comprendait pas un traître mot de tout ce que lui
demanda son interlocuteur. Il parla russe et le mar-
tien le colloqua dans cette langue. La conversation
fut brève.

"Où suis-je ? En Espagne, en Italie ?"
L'ex-légionnaire le détrompa, lui précisa qu'il se
trouvait à SAINT REMY en France, Vosges, arron-
dissement de SAINT DIE. "A combien de la fron-
tière allemande ? UJVARI donna la précision
demandée : A 100 kilomètres du Rhin à vol
d'oiseau. Après quoi l'inconnu s'enquit de l'heure.
"2 h 30" lui fut-il répondu. C'est alors que l'homme
faisait passer de sa main gauche son revolver et
tenant toujours en vue son interlocuteur fouilla
dans sa poche enfermée de son blouson et en tira
une montre.

"Tu mens, dit-il rudement, il est
4 h !"
A combien et dans quelle direction se trouve MAR-
SEILLE (prononcé MARSILLA). Il fournit encore le
renseignement avec précision. Là s'arrêta l'entre-
tien.

"Va maintenant !"

UJVARI s'exécuta suivi de son garde du corps qui
le tenait toujours en respect, il avança vers la
route, il aperçut une soucoupe haute d'un mètre
soixante, de 3 mètres de diamètre posée sur la
chaussée. UJVARI passa tout près de la soucoupe
qu'il frôla. Il eut bien l'intention de s'arrêter et de
toucher l'engin de couleur grise mais il sentit le
canon du revolver près de ses épaules. La forme de
la soucoupe : deux énormes assiettes accolées et
fixées sur la partie supérieure, une coupole de
laquelle sortait une sorte d'antenne se terminant
par des ailettes en forme de tire-bouchon. "Je
dépassais la coupole de la tête a pu nous préciser
M. UJVARI. Poussant son vélo à la main, l'ancien
légionnaire toujours escorté de l'inconnu parcou-
rut une trentaine de mètres.

"Et maintenant adieu !" Louis UJVARI enfourcha
son vélo et détalait. Mais il s'arrêta à la hauteur de la
première maison après avoir roulé sur 200 mètres,
un phare venait de s'allumer à la surface de la cou-
poule projetant son faisceau lumineux à la verticale.
Quelques secondes plus tard, le témoin entendit
un bruit de moteur, plutôt un sifflement qui
s'amplifiait. Il vit la soucoupe s'élever lentement à
la verticale. A une dizaine de mètres du sol l'engin
vira, accéléra sa vitesse et disparut cap sur SAINT
DIE. Le pilote avait alors éteint son phare et la sou-
coupe ne laissait aucune traînée lumineuse.
UJVARI vit l'étrange toupie disparaître après
l'avoir suivie des yeux une demi minute."

Commentaires : Il semble que quelqu'un dans le
monde ufologique aurait retrouvé le témoin qui
aurait confirmé un canular. Nous serions heureux
d'avoir cette preuve, notre enquête en 1982
n'ayant pas abouti jusqu'au témoin.
Notons toutefois ce cas comme le seul cas "huma-
noïdes" connu dans les Vosges.

Nota : Nous avons rencontré le témoin mais il ne
veut pas en parler. Nous continuons notre enquête
en essayant de le revoir par l'intermédiaire de son
fils (12.4.85)

24° CAS N° F/98/88541021 (01)

ADONCOURT/GIRANCOURT - Jeudi 21 Octobre
1954
8 h 30 H.L.

Témoins : Des dizaines de personnes.

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 26
octobre 1954

"La rumeur publique nous apprend qu'un cigare
volant a été observé à la gare de GIRANCOURT,
jeudi matin à 8 h 30. Un commerçant de CHAU-
MUSSEY faisait sa tournée et quittant le café
de la gare arrivait à la première maison d'ADON-

COURT quand une cliente lui cria : "Regardez là-
bas !" Il remarqua alors dans le ciel vers HENNE-
COURT et à une faible altitude sous le plafond
bas des nuages, un objet paraissant cylindrique
en position verticale. L'objet devait être immo-
bile ou pivotant sur lui-même. Il paraissait de plu-
sieurs couleurs, rouge, jaune, bleu, orange
comme miroitant. Puis tout à coup il fila vers
DOMPAIRE sans aucun bruit. A la gare de GIRAN-
COURT des dizaines de personnes le virent, le
facteur et les militaires en stationnement".

(Extrait de l'article).

Commentaires : Dans la série des cigares.

25° CAS N° F/98/88541027 (01)

MUSSEY - MERCREDI 27 OCTOBRE 1954
Dans la soirée : environ 20 h 30 H.L.

Témoins : M. Guy CUVILLIER 13 ans et sa mère.

Sources :

- M. Michel FIGUET p. 202, dossier rencontres
rapprochées.
- Catalogue VALLEE cas n° 318
- J. VALLEE p. 291
- Contre-enquête Gilles MUNSCH, F. DIOLEZ en
cours

Déroulement :

Vers 20 h 30, le jeune Guy CUVILLIER sort du
domicile de ses parents à MUSSEY pour pro-
mener son chien. A peine dehors le chien s'élance
vers un pré en aboyant furieusement. Le garçon
le suit et découvre avec stupeur un engin de
forme circulaire posé dans le pré. Pendant 1 mn
il observe cet appareil dont il décrira précisément
les détails aux gendarmes de MUSSEY qui
l'interrogeront, à savoir un objet sombre de forme
circulaire de 4 à 5 m de diamètre. Il retourne chez
lui prévenir sa mère. Celle-ci finit par accepter de
le suivre. Lorsqu'ils arrivent à la prairie, une lueur
rougeâtre s'élève brusquement. Tous deux
s'enfuient.

A noter :

- Une enquête permet de relever des traces
triangulaires.
- Le chien s'est élancé vers le pré en aboyant
furieusement.
- Une enquête en 1984 a permis de retrouver
Mme CUVILLIER qui malheureusement suite au
décès récent de son fils n'a pas voulu nous dire
autre chose que "Mon fils n'était pas fou, il avait
bien vu, de toutes façons moi aussi j'avais vu
quelque chose".

Commentaires : Une enquête auprès de la gen-
darmerie de MUSSEY n'a pas permis de retrou-

ver le rapport de l'époque. Peut être le cas d'atterrissage le plus sérieux des Vosges.

26°) CAS N° F/98/88541029 (01)

EPINAL / ST-LAURENT
VENDREDI 29 OCTOBRE 1954
17 h H.L.

Témoins :

M. Albert POCHON (commerçant)
M. Ernest FRENOT (employé de commerce)

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 30 octobre 1954.

"Hier à 17 h, deux Spinaliens ont vu un "petit soleil" effectuer une trajectoire au-dessus du clocher de SAINT-LAURENT. M. Albert POCHON, commerçant qui tient le magasin "Le comptoir du Caoutchouc" et Ernest FRENOT employé à ce commerce, aperçurent soudain en direction de GOLBEY mais dans l'axe du clocher de SAINT-LAURENT, un engin qu'ils qualifient de petit soleil très lumineux de forme circulaire évoluant à très grande vitesse qui décrivit une trajectoire ellipsoïdale autour du clocher en présentant sa face la plus large, tel un avion effectuant un virage sur l'aile. L'engin après avoir disparu à l'horizon en direction de GOLBEY laissant derrière lui un sillage lumineux de couleur blanche qui semblait naître telle la trace laissée par les avions à réaction à l'endroit exact des tangentes supérieures et inférieures du disque. Les traces ne persistèrent dans le ciel que 4 minutes. L'apparition avait duré 5 minutes. Le petit soleil en question, qui semblait à haute altitude apparaissait sous la forme d'un disque ayant à cette hauteur 30 centimètres de diamètre.

(Article intégral)

Catalogue des observations en Seine-Maritime

Le groupe LDLN de ce département vient de l'achever ; il comporte 130 pages et contient toutes les enquêtes effectuées depuis 6 ans dans ce département.

Son prix est de 53 F Franco.

Adresse :

Délégation Régionale Lumières dans la nuit
Allée des Violettes
76230 ISNEAUVILLE

Information reçue par F. Lagarde

Que se passe-t-il à Castelmauroux ? (Hte Garonne)

Les manifestations qui suivent se sont produites à Castelmauroux (banlieue de Toulouse) dans la propriété de M. Monzat plus spécialement le mercredi 26 février 1986 vers 23 h et le samedi 1^{er} mars vers 19 h. L'une d'elles se situait à environ 20 m d'un poteau électrique et l'autre à environ 100 m dudit poteau.

Il faut noter que ce phénomène apparut il y a à peu près 6 mois se produisant jusqu'à plusieurs fois par semaine. S'il n'a pas été signalé plus tôt c'est parce que Madame Monzat vit seule à Castelmauroux (son mari qui travaille à Paris ne la rejoint qu'en fin de semaine) et croyait avoir affaire à une hallucination, en outre la rapidité du phénomène et une certaine crainte ne lui ont pas permis d'y assister intégralement à l'exception des deux fois visées plus haut.

Le processus est le suivant : tout d'abord un sifflement très aigu qui se situerait dans la gamme des ultra sons puis apparaissent comme 4 flammes de chalumeau dirigées vers le sol. Ces flammes sont réparties aux 4 angles d'un quadrilatère de 4 m de côté environ, un éclair part d'un peu plus haut que les flammes. Enfin les flammes se transforment en 4 pseudo étoiles qui montent vers le ciel.

La durée du phénomène est de l'ordre de 4 secondes.

Les manifestations annexes sont les suivantes :

- les chiens sont affolés,
- les poules pondent des œufs sans coquille,
- une dizaine de moutons ont crevé chez le voisin, le vétérinaire consulté, tout d'abord perplexe, a pensé à une question d'estomac. La corrélation mort des moutons et phénomène n'a pas été établie,
- un chien attaché non loin de la zone où s'est produit le phénomène était groggy encore 12 h après,
- un second chien qui était enfermé s'est précipité vers cette zone lorsqu'il a été libéré.

Un prélèvement de terre a été effectué et, alors qu'il venait de pleuvoir le sol était sec, ce prélèvement sera transmis au laboratoire de géologie du muséum pour analyse.

Une visite sur place avec compteur Geiger a été conseillée.

3 mars 1986

Jacques Jean

Livre lu

"Carnac, légendes, traditions, coutumes et contes du pays" (1), publié au début du siècle par Zacharie Le Rouzic, archéologue, fondateur du musée préhistorique de Carnac et enfant du pays, est un précieux et curieux petit livre.

Bien que mal écrit, mal imprimé et bourré d'erreurs typographiques, cet ouvrage un peu désordonné et naïf possède un charme indéniable et présente un intérêt certain...

C'est un vrai bric-à-brac des choses et des croyances d'autrefois..

En fait, l'auteur y parle surtout des PAOTRED (pluriel de PAOTR ; on dit aussi SPONTAILH), entités mystérieuses que l'on traduit à tort en Français par "fantômes", "revenants"...

En réalité, il s'agit plutôt de génies gardiens d'un lieu, de génies tutélaires hantant en permanence certains endroits précis (carrefours, ruisseaux, ponts) où ils se manifestent sous une forme parfois anthropomorphe, mais le plus souvent sous la forme d'un animal (taureau, chien, cheval...)

Tantôt hostiles, voire redoutables, tantôt facétieux, on pourrait les comparer aux djinns arabes (je crois qu'il faut dire des djennoun). On les retrouve dans les Iles Britanniques (souvent sous formes de chiens) et ils semblent nous venir tout droit de la région mégalithique, plutôt que de celle des Celtes...

Autrefois, tout événement insolite survenant près de ces endroits étaient inévitablement attribués à l'action des PAOTRED.

Et parmi tous les faits extraordinaires que nous relate ce petit livre, qui est une mine pour le chercheur et le curieux, il en est certains qui devraient attirer l'attention des ufologues :

"Un soir, trois jeunes gens du voisinage du Nignol, de Rosnual et de Kermario, revenaient de faire la veillée au village de Kerlann. Arrivés à Pont-Fetan-Levek, ils virent quelque chose de blanc tout à côté de la haie.

L'un d'eux s'en approcha pour s'assurer de ce que cela pouvait être, mais dès qu'il fut arrivé cet objet s'éleva dans les airs, tout en augmentant de volume, et se dirigea vers les villages de

Kerlear et de Keriaval. Chose compréhensible, il ressemblait à un pâté de 3 maisons accolées.

Les jeunes gens, quoique fortement émus, continuèrent leur route. (...) Quelques instants après leur séparation, ils entendirent un cri épouvantable qui semblait provenir des airs, mais ils ne virent absolument rien..."

Cette histoire étonnante ne s'arrête d'ailleurs pas là, puisqu'on apprend ensuite qu'un des témoins fut pendant quelques temps comme paralysé ou pétrifié après être rentré chez lui...

Z. Le Rouzic nous rapporte un peu plus loin une autre histoire, qui a un petit air de famille avec la première :

"Un cultivateur du Laz venait un soir d'Auray ; lorsqu'il arriva à Narbon, il fut arrêté par une agglomération de hautes maisons qu'il ne reconnaissait pas ; se croyant égaré, il revint sur ses pas jusqu'au village de Kergoret. Là, il se reconnaissait et se mettait dans le bon chemin, mais dès qu'il arrivait au Narbon, de nouveau il se heurtait à ces maisons..."

"Une énorme masse silencieuse, selon l'estimation de mon compagnon, se trouvait à environ deux cents mètres au-dessus de nous, immobile. Lorsqu'il en a parlé, après, il a dit que cela représentait le volume d'une maison d'environ quatre à cinq étages."

Ce témoignage est tiré du livre de Jean-Claude Bourret, "La nouvelle vague des soucoupes volantes". C'est un témoignage de 1956, que vous trouverez dans le chapitre intitulé : "L'OVNI GRAND COMME UNE MAISON..."

Toujours dans le même livre de Bourret, un chapitre s'intitule : "l'ovni carré de Bolazec". Nous y trouvons le témoignage (1966) de M. Coquil, de Callac :

"C'était carré. Il faisait trois mètres cinquante sur trois mètres cinquante environ..."

Dans le livre de Z. Le Rouzic, on peut lire, page 98 : "La veuve Largouët vit un soir comme une énorme caisse marchant toute seule en barbant le chemin..."

Le numéro de mai-juin de Lumières dans la nuit nous rapporte un autre cas d'ovni carré...

Une jeune fille, raconte Le Rouzic, "Vit un soir, en passant à côté du groupe de menhirs bordant la route à cet endroit, quelque chose de plat qui la suivait en sautant, mais elle ne put comprendre ce que cela pouvait être."

"Une énorme caisse", "quelque chose de plat"... Aujourd'hui, bien sûr, il serait aussitôt question d'ovni... Mais jadis, comment aurait-on pu baptiser ces "choses", dans un pays où l'on ne parlait d'ailleurs que le Guenedeg (un des quatre dialectes bretons) ?..

On trouve dans ce livre encore bien d'autres histoires étranges, comme celle de Louis Gahinet :

"Un soir, il venait de veiller à Kercado, il entendait (Sic) un bruit épouvantable avant d'arriver à ce passage (un sentier hanté par un paotr). Aussitôt arrivé, il vit un feu ardent qui lui masquait le sentier..."

"Un autre habitant de Kerlescan rentrait un soir en voiture avec sa femme ; son cheval s'arrêta sur la route au milieu des landes de Kergarec, et ils furent projetés avec leur voiture à plusieurs mètres du chemin."

"Un soir, les jeunes gens du Moustoir allèrent voler des pommes dans les vergers de Ploemel, en rentrant, ils passèrent au Narbon où ils entendirent un vent extraordinaire, et furent tous jetés par-dessus la haie dans un champ voisin, ainsi que leurs sacs de pommes."

Cette histoire me rappelle quelque chose ;

Le 23 avril 1953, le journal "Ouest-France" rendit compte d'une étrange explosion dans une cour de ferme, à Saint-Symphorien près de La Rochelle : Une jeune fille projetée à plusieurs mètres, des arbres courbés, des vitres brisées...

Une explosion inexplicable, apparemment sans cause ni origine...

Je suis persuadé qu'il y aurait quantité de faits curieux et intéressants à glaner dans les vieux recueils de folklore et de traditions populaires...

(1) : Publié à VANNES. Imprim. LAFOLYE & J. DE LAMARZELLE.

Francat

Appel aux délégués, enquêteurs et lecteurs

- A ce jour, j'ai reçu très peu d'aide de la part des groupements privés et des chercheurs indépendants pour l'épuration de la casuistique française et l'établissement de mon fichier francat en cours de publication dans notre revue.

- Je rappelle que seuls les enquêteurs d'une région donnée sont à même de m'apporter les précisions nécessaires sur les cas de leur région.

- Je rappelle également qu'une telle épuration et l'établissement d'un fichier de cas "béton" sont nécessaires pour permettre à l'avenir tant des statistiques que d'autres types d'études enfin fiables. Il s'agit d'une étape indispensable au progrès de l'ufologie.

- Si vous ne faites pas partie des rares personnes à m'avoir informé sur l'authenticité ou la négativité d'un cas de "RR" et sur l'état de votre casuistique régionale, je vous demande de comprendre qu'il est important de le faire dès que vous le pourrez.

Les documents sont rendus après photocopie.

Merci d'avance à tous de répondre présent à ce second appel.

Michel Figuet
Caravaning l'Etoile d'Argens
Chemin des Etangs
83600 St-Aygulf

PRECISIONS : dans le catalogue Francat paru dans LDLN de mars-avril 1986, il fallait lire pour le cas n° 798, concernant la date : 25.04.1977 (et non 26.04). D'autre part dans le catalogue paru dans LDLN de janvier-février 1986, il faut rajouter, page 13 : 360 X, CEØ-3, 11.01.1967 soir, Aveyron lieu gardé confidentiel, mystérieuses S.V. page 162. 360 X, CE 1, 06-07-08/1/1967, Aveyron, voir bas de page 14.

★

★

★

LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.

(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

QUESTIONS DE LECTEURS

N° 24 : Forme et direction de la matière et énergie.

Dans l'ouvrage "Les Anciens Astronautes" - 1977 - Collection Les chemins de l'impossible - Editeur Albin Michel :

Pages 156 et 157 :

"L'utilisation de la forme et de la direction pour produire de l'énergie.

Les Anciens savaient que le simple arrangement de certaines matières selon certaines formes peut produire de l'énergie. Cela est décrit dans des centaines de documents concernant les connaissances anciennes...

En arrangeant n'importe quel matériau en forme de pyramide, des effets étranges se produisent à son foyer... D'autres résultats, qui sont très curieux... En façonnant différents alliages en des formes spéciales et notamment en anneaux "sandwichs", il s'y produit de l'énergie électrique, venant apparemment de nulle part...

En Suisse, un mystique travaillant sous le pseudonyme de ENEL a montré que cette technologie de la forme était connue des Egyptiens et des civilisations qui les ont précédés. ...Ces dispositifs de forme peuvent produire non seulement de l'électricité mais également de la radioactivité".

QUESTION :

Des lecteurs peuvent-ils fournir des renseignements à ces propos ?

Daniel BRATEL (Meurthe-et-Moselle)

N° 25 : Cas Jessup et Mac Donald

Toutes les personnes qui s'intéressent de près aux OVNI ont certainement entendu parler du Professeur MORRIS K. JESSUP décédé le 20 avril 1959 sur le route de CORAL GABLES en Floride.

Conclusion de la police : suicide par intoxication à l'oxyde de carbone. Les gaz se déversaient à l'intérieur de sa voiture par l'intermédiaire d'un tuyau assujéti au pot d'échappement.

Douze ans plus tard, le 13 juin 1971, l'éminent physicien James E. MAC DONALD fut trouvé mort, une balle dans la tête, dans le désert de l'Arizona.

Suicide. Telle fut la version officielle, comme dans le cas de Jessup. Merci aux lecteurs qui pourraient m'apporter plus de renseignements concernant ces deux scientifiques, qui à mon avis possédaient quelque chose sur le phénomène OVNI qui leur coûta la vie.

Eric SOULET (Essonne)

N° 26 : "L'homme" à la perle noire.

Qui a entendu parler de "l'homme" ayant une perle noire sur le front ?

Geneviève VANQUELEF (Pyrénées Orientales)

RÉPONSES DE LECTEURS

Réponse à la question n° 20 : Uri Geller : puissant médium ou fabulateur ?

(LDLN N° 253-254)

Voici 10 ans Uri Geller défrayait la chronique. La superstar psychique occupait la première place au hit parade du paranormal. Il apparaissait à la une de tous les journaux, en cette pose fameuse, exhibant fièrement une clef ou une cuiller tordue mentalement.

Aujourd'hui Uri Geller est rentré dans l'ombre et je dois à une information spécialisée de savoir ce qu'il est devenu.

En fait, il a été victime de son ambition. Il a voulu jouer sur tous les tableaux : le psi-spectacle avec des "galas", des conférences, des "démonstrations" et l'homologation scientifique, laquelle devait le conduire à la "consécration officielle".

Comme on pouvait s'y attendre, Geller n'a pas réussi dans cette entreprise. Il a même compromis quasi définitivement ses chances désormais d'y parvenir.

Chacun sait que les facultés psi, aussi doué soit celui qui les manifeste, n'agissent pas toujours sur commande. Et s'il est de bonne guerre, lors d'une séance en public, de donner le coup de pouce pour sauver une soirée et ne pas trop faire de déçus, il n'en est pas de même devant un aéropage de scientifiques rigoureux. Ceux-ci appliquent un principe sans appel aux sujets psi qu'ils acceptent de tester et qui essaient de les bernier : la moindre tentative de tricherie compromet et jette le discrédit sur tout ce qui a été acquis auparavant.

Geller, manifestement a triché au cours de séances de laboratoire : des enregistrements vidéo en ont fourni la preuve irréfutable. A partir du moment où il fut ainsi confondu de fraude, la communauté scientifique a cessé de s'intéresser à lui.

En faisant parallèlement du psi une sorte de show business - on a parlé de 50 millions de francs gagnés entre 1972 et 1976 - Geller s'est attiré les foudres des illusionnistes professionnels qui, jaloux, ont juré d'avoir sa peau. Et ils sont parvenus à leur fin à deux niveaux : tout d'abord en déléguant un des leurs pratiquement à chaque séance donnée par Gel

ler. Or on sait aussi qu'un médium "sent" l'hostilité dans son auditoire et que celle-ci inhibe ses capacités. Geller n'a jamais réalisé rien de bon lorsqu'un de ses ennemis, même inconnu de lui, s'était glissé parmi les spectateurs. Mais ce qui a été pris pour une preuve de duplicité n'est-il pas plutôt le contraire ? (Avis personnel).

Ensuite, les professionnels de l'illusion ont montré qu'ils pouvaient contrefaire les "exploits" de Geller, croyant ainsi lui attacher l'étiquette indélébile de tricheur. Mais comme le souligne l'ancien astronaute américain E.D. Mitchell, converti depuis aux sciences psychiques : "Que des magiciens puissent imiter U. Geller ne prouve pas que celui-ci n'a pas de facultés psi".

Devant une telle cabale, Geller fit ce qu'il avait de mieux à faire en la circonstance. Il disparut de l'avant-scène en une semi-retraite qui dura 6 ans. Il en profita pour investir son argent dans les affaires, acquérir des propriétés aux quatre coins du monde, se marier et avoir deux enfants.

En abordant la quarantaine, il opère une entrée discrète depuis 1983. Vivant partiellement à Londres, en Israël et en Amérique, il a pu montrer, en août 85, lors d'une expérience de réparation de montres et autres appareils électriques à distance par le canal de la TV que ses dons psychiques étaient intacts.

Désabusé, il se plaint d'avoir consacré trop de temps aux scientifiques pour aucun résultat. "Ils pensent toujours que c'est de la magie, déplore-t-il".

Il prépare un film et un livre sur sa vie. Il y révélera le contenu de son entrevue avec Jimmy Carter, alors Président des Etats-Unis, qui pensa l'utiliser "afin que les Russes ne prennent pas trop d'avance sur l'Occident en matière de recherches psychiques".

Il paraît avoir renoncé à la pratique de déformation des métaux sans contact et veut plutôt cultiver sa capacité à détecter les gisements de minerais, de charbon et de pétrole. Il parle de 11 forages réussis suivant ses indications.

Il exploite aussi sa capacité d'agir à distance sur les ordinateurs et les écrans radar. En 1985, il s'est essayé avec succès au Japon et en Israël dans ce domaine. Ainsi serait-il parvenu à brouiller des disques souples et des bandes (tapes) à mémoire. Une nouvelle ère "gellerienne" va-t-elle s'ouvrir ?

Je souhaite qu'elle permette de statuer enfin sur la question : Uri Geller a-t-il de réels pouvoirs ou est-ce un fabulateur.
M. GRANGER (Saône-et-Loire)

Délégations

CORSE : elle est assurée par :

M. Jean-Damien LORENZI,
Résidence les Tamaris du Poggio,
20217 ST FLORENT.

Nos lecteurs de ce département sont vivement invités à lui apporter leur concours, pour une action efficace.

SEINE-MARITIME : l'adresse est :

Allée des Violettes,
76230 ISNEAUVILLE.

Remercions ici chaleureusement M. Luc JEAN, pour les efforts qu'il déploie, depuis plusieurs années.



SUR LA ROUTE DES VACANCES N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 5 F
pour 3 macarons : 13 F
pour 5 macarons : 20 F

(S'adresser au siège de la Revue,
comme pour les abonnements).

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385
Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 2^e trimestre 1986